

LE « LAIT »

dans

CORINTHIENS

LE « LAIT » DANS CORINTHIENS

- Sommaire -

Introduction	3	L'amour	28
		- Les rivalités	28
		- La négligence	33
L'unité	5		
La sagesse	6	La connaissance	34
L'humilité	7	Les sept étapes de la maturité spirituelle	38
La sanctification	7		
- L'impudicité	8		
- L'injustice	9	L'éducation des enfants	42
- L'ignorance	10		
- Le repas du Seigneur	11	- La Parole	44
- Le mépris	12	- Le monde	46
- L'insoumission	12	- L'autorité	48
		- La vie personnelle	50
La liberté	14	- Le plan de Dieu	54
- Superstition / Idolâtrie	14	- La connaissance de Dieu	55
- Le traditionalisme	18	- La gloire / La souffrance	56
- Le jugement	24		

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LE « LAIT » DANS CORINTHIENS

Hébreux 5.11 à 14 :

11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.

12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.

13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.

14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Par ces reproches, le Seigneur montre qu'il y a deux catégories de chrétiens : ceux qui sont des hommes faits (les chrétiens spirituels), auxquels on peut donner la nourriture solide, capables de juger ce qui est bien et ce qui est mal, et les chrétiens charnels, enfants en Christ, et ceux-là ont besoin du lait ! Lorsqu'on est nouveau dans la foi, jeune converti, on a besoin du lait (Pierre nous parle du lait spirituel et pur - 1 Pierre 2.2).

Nous allons aborder dans cette étude le lait, les choses simples, que nous sommes tous appelés à connaître et à expérimenter, afin de pouvoir recevoir par la suite la nourriture solide. L'église de Corinthe est une église qui nous touche de près : cette ville, la plus grande de Grèce à l'époque, était réputée pour sa luxure, son immoralité, sa manière de vivre...

1 Corinthiens 1.2 :

*À l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui **ont été sanctifiés** en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre...*

Lorsqu'on lit la première épître aux Corinthiens, on se rend bien compte que ce que Paul écrit est bien différent de ce qu'il écrit aux autres églises comme à Éphèse, Philippes ou Colosses : il y a de gros problèmes à Corinthe ! Les chrétiens de Corinthe étaient en fait « des saints qui n'étaient pas saints », pas sanctifiés. Cela peut prêter à confusion, mais nous allons l'expliquer.

En grec, il y a deux mots pour dire « saint » :

- *hagios*, qui représente une sainteté de position : comme Christ nous a sauvés, nous sommes saints ! Nous avons une position de sainteté, mais il est malheureusement possible d'avoir une position de sainteté sans vivre dans la sainteté, et c'est une autre affaire...
- *hossios*, c'est la sainteté progressive, pratique, dans la vie de tous les jours. C'est tout un programme que de vivre une vie sainte, dans la sainteté !

Dans 1 Corinthiens, Paul aborde tellement de problèmes ou de sujets différents que l'on couvre une grande partie des problèmes qui peuvent concerner l'assemblée locale. Les Corinthiens n'étaient pas *hossios*, et au moment où Paul a écrit la première épître (qui n'est pas la toute première lettre qu'il leur a écrite...), ils étaient encore des enfants en Christ, littéralement des bébés, pas encore capables de supporter de la nourriture solide parce que trop jeunes dans la foi, et c'est pour cette raison que Paul leur a donné du lait.

Paul s'adresse aux sanctifiés, ceux qui sont appelés saints (*haguios*). Comme Jésus est mort pour nous et nous a sauvés, nous sommes saints, nous avons cette sainteté de position. Mais cela ne signifie pas pour autant que nous vivons dans la sainteté (*hossios*)...

1 Corinthiens 3.1 et 2 :

1 Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ.

2 Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.

Si nous nous sommes tout récemment convertis, c'est normal d'être charnel, mais si cela fait déjà dix ans c'est grave !

1 Corinthiens 6.5 :

Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer un jugement entre ses frères.

Il n'y avait pas à Corinthe la sainteté pratique ! Lorsque Paul est passé à Corinthe la première fois, il y est resté plus d'un an et demi, il y a fait un travail considérable, mais il manquait quand même cette sainteté pratique !

1 Corinthiens 1.4 à 7

4 Je rends à mon Dieu de continuelles actions de grâces à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Jésus-Christ.

5 Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance,

6 le témoignage de Christ ayant été solidement établi parmi vous,

7 de sorte qu'il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ.

2 Corinthiens 8.7 :

De même que vous excellez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle à tous égards, et dans votre amour pour nous, faites en sorte d'exceller aussi dans cette œuvre de bienfaisance.

2 Corinthiens 13.3 :

Puisque vous cherchez une preuve que Christ parle en moi, lui qui n'est pas faible à votre égard, mais qui est puissant parmi vous.

Quelle grâce ! Corinthe signifie « ornement, beauté, satisfait ». Le Seigneur avait béni ce travail de Paul, Il avait accompagné la Parole par des signes et des prodiges, il y avait la puissance, tous les dons, alors que pouvons-nous remarquer avec ces versets ?

Déjà, comme nous le disions, que les Corinthiens étaient des saints qui ne vivaient pas dans la sainteté, d'où l'expression « des saints (*haguios*) qui n'étaient pas saints (*hossios*) ». Ensuite, c'est une grâce d'être saint, une autre grâce d'avoir tous les dons, la connaissance de la Parole, la foi, le zèle, la puissance, mais cela n'empêche pas que l'on puisse vivre dans le péché et être charnel, et donc hors du plan de Dieu ! Il faut faire extrêmement attention !

Ce qui compte avant tout, c'est la pratique de la sainteté, et non pas la puissance, les dons, le zèle... Tout cela passe après !

Tout ce que Paul va dire aux Corinthiens est en rapport avec des choses très simples, du lait ! Il s'adresse à des chrétiens charnels, à des enfants en Christ. Nous, dans nos Bibles, nous avons la fin de Romains juste avant... Voyons Romains 15.4 :

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

Ce qui a été écrit aux Corinthiens l'a donc aussi été pour notre instruction, pour que l'on ne tombe pas dans les mêmes pièges qu'eux ! Pour éviter les difficultés qu'ils ont rencontrées, nous voulons étudier cette première épître, voir quels ont été leurs problèmes, les remèdes à ces problèmes, et comment Paul les a aidés à aller plus loin avec le Seigneur.

Au moment où Paul écrit aux Corinthiens, ils ne peuvent toujours pas supporter la nourriture spirituelle (voir 1 Corinthiens 3.2, que nous avons déjà lu !). Du coup, Paul va leur donner du lait tout au long des 29 chapitres des deux épîtres, la plupart du temps au travers de réponses à des questions.

Paul leur donne sept points en rapport avec le lait, que nous allons examiner...

1. L'unité

Le principe de l'unité, c'est du lait ! Le péché en cause, ce sont les disputes, les rivalités, les querelles...

1 Corinthiens 1.11 :

Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des rivalités au milieu de vous.

Cela arrive hélas encore aujourd'hui... La cause des rivalités, c'est toujours la jalousie. Ne cherchons pas à faire de compétitions dans le milieu chrétien ! Le meilleur don ? La prédication la plus longue ? Cela n'engendre que des divisions ! Nous ne devons pas être divisés ni former des clans au sein de l'assemblée locale ! Ne faisons pas de préférences, mais aimons-nous les uns les autres, et tous de la même manière ! Arrêtons de laisser la victoire à l'ennemi sur nos vies et l'assemblée locale !

Le remède que le Seigneur nous donne au travers de Paul est étonnant...

1 Corinthiens 1.23 :

Nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens.

1 Corinthiens 2.2 :

Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

1 Corinthiens 5.7 :

Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé.

Voilà le remède : **Christ crucifié**, ou, autrement dit : la croix ! À la croix, on va se repentir ; lorsqu'on voit la croix, on s'humilie ! Si nous rencontrons des frères et des sœurs divisés, avec jalousies, disputes, parlons-leur de la croix ! Ce sera bien plus efficace que n'importe quel autre discours, et cela touchera les cœurs ! Lorsqu'on parle de la croix, tous les chrétiens sont d'accord ! Si nous voyons des frères et sœurs en train de se disputer, parlons de la croix et nous verrons comment la dispute s'arrêtera !

2 Corinthiens 1.12 :

Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.

La sagesse charnelle s'oppose à la grâce de Dieu. Paul nous exhorte tous à tenir un même langage. Il est impossible de « tenir un même langage » avec la sagesse charnelle, il faut la grâce de Dieu !

2. La sagesse

Les Corinthiens avaient donc aussi des problèmes au niveau de la sagesse. En grec, les mots « sagesse » et « ruse » sont un seul et même mot. La sagesse du monde, c'est de la ruse, on ne peut pas dire d'une personne mondaine qu'elle est sage : seul Dieu est sage, puis Ses enfants parce qu'ils ont appris à l'être par la grâce.

1 Corinthiens 3.18 :

Que nul ne s'abuse lui-même, si quelqu'un parmi vous pense être sage selon ce siècle, qu'il devienne fou, afin de devenir sage.

Les Corinthiens avaient aussi des disputes et des rivalités entre eux à cause du fait qu'ils recherchaient la sagesse humaine. Ils avaient même accepté d'autres apôtres que Paul, d'autres ouvriers dans leur église, et des ouvriers charnels ! Corinthe était une grande ville, non loin d'Athènes où l'on manifestait aussi la sagesse et la philosophie de ce temps, et les chrétiens de l'église ont aussi cherché à avoir « des sages de ce monde », des gens qui parlent bien dans leur assemblée. Ils estimaient d'ailleurs que Paul était faible dans son langage, qu'il ne parlait pas « bien » !

N'est-ce pas parfois notre manière de penser et d'agir ? Lorsque nous devons prendre des décisions, faire fonctionner notre âme, nous commençons à raisonner, réfléchir, nous avons des pensées, et notre logique en rajoute une couche, puis notre volonté, et au final c'est la sagesse humaine qui prend le pas sur la sagesse divine. Du coup, dans nos vies ou dans l'église, nous faisons des choses en rapport avec la sagesse humaine !

Le Seigneur veut que nous fassions attention à cela : le monde a sa manière à Lui de résoudre ses problèmes (les Juifs demandent des miracles, les Grecs demandent la sagesse - c'est dans 1 Corinthiens 1.22), et à cela Dieu oppose Christ crucifié ! Aux yeux du monde, quelle sagesse cela représente-t-il ? Un homme qui meurt sur une croix ? Aux yeux du monde, c'est un échec, tout est perdu, et très souvent, si nous agissons selon la sagesse de Dieu, nos paroles ou nos actes paraîtront complètement insensés aux yeux des hommes ! Mais à qui cherchons-nous à plaire ? Aux hommes ou à Dieu ?

La vraie sagesse est celle de Jésus-Christ donnée par le Saint-Esprit, la sagesse donnée au travers de Jésus-Christ crucifié ! Paul avait une certaine sagesse, il avait un grand savoir déjà avant sa conversion, mais il ne s'en est pas servi et il s'est contenté de prêcher Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié ! Ne cherchons pas à utiliser notre grand savoir, mais comptons sur la grâce de Dieu pour convaincre ! Ce sera un bon moyen d'éviter des disputes, querelles ou divisions dans l'assemblée, on n'aura pas besoin de personnes plus éloquentes que d'autres...

3. L'humilité

C'est tout le contraire de l'orgueil ! Tout le chapitre 4 nous parle de l'orgueil, mais les chapitres 3 et 5 en font aussi mention.

1 Corinthiens 3.21 :

Que personne donc ne mette sa gloire dans des hommes ; car tout est à vous.

1 Corinthiens 5.6 :

C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?

Il y avait des divisions à cause de **la jalousie**, à cause de **la sagesse humaine**, et à cause de **l'orgueil**. Voilà les trois points qui entraînaient la jalousie et les disputes au milieu d'eux. À ces trois points Paul oppose l'unité, la sagesse divine et l'humilité.

4. La sanctification

De même que l'épître aux Éphésiens nous le démontre, l'unité d'abord, et la sainteté ensuite ! Parfois, on cherche à faire l'inverse, et on perd du temps ! Pour participer à la mise en ordre dans l'assemblée locale, il faut d'abord l'unité ! Dans Esdras, ils se sont réunis comme un seul homme à Jérusalem, ils ont travaillé ensemble, et ils ont réglé les problèmes ensuite. C'est

ainsi que fonctionne le plan de Dieu. Le plan de Dieu suit toujours le même schéma-type : unité, sainteté, puissance.

Paul pose douze fois la même question aux Corinthiens : « Ne savez-vous pas que »... ? Concernant la sainteté, il y a douze questions, auxquelles Paul va répondre. Cela va du chapitre 5 au chapitre 11.

Le premier péché visé, c'est **l'impudicité**. Au chapitre 5, il est question d'un homme qui manifestait de l'immoralité au sein de l'église : il avait pour cause la convoitise, et pour conséquence ce que nous dit 1 Corinthiens 6.16 :
Loin de là ! Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair.

On ouvre des portes et les démons rentrent... Jésus dit même dans le sermon sur la montagne que celui qui a des pensées a déjà convoité, il n'y a plus qu'un pas, et Jacques nous dit que la convoitise donne naissance au péché, et que le péché conduit à la mort (physique) !

Verset 18 :

Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche pêche contre son propre corps.

L'impudicité, nous en avons la cause : c'était la convoitise. Il est question dans la Bible de la convoitise de la chair et de la convoitise des yeux, toutes les deux en rapport avec le monde. *Le monde passe, et sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* (1 Jean 2.17). Et Jacques 1 donne deux processus : en rapport avec le mal, chacun est tenté lorsqu'il est amorcé par sa propre convoitise (on ne peut pas se déculpabiliser en faisant porter le chapeau au diable, même si... ! Déjà dans Genèse il est écrit que nous devons dominer sur le péché !). Et en rapport avec le bien, il est dit de regarder les épreuves comme un sujet de joie complète, parce que les épreuves conduisent à la patience, qui conduit à la perfection ! Et entre ces deux processus, il est parlé d'une couronne de vie, promise par le Seigneur à ceux qui L'aiment et qui auront supporté patiemment la tentation !

Le remède donné est d'ôter l'impudicité, de juger ! Cela fait toujours partie du lait ! Il est triste de devoir parler de telles choses au sein d'une assemblée locale, mais comme ce sont des choses qui arrivent, il faut en parler !

1 Corinthiens 5.3 :

*Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, **j'ai déjà jugé**, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte.*

Versets 11 et 13 :

11 Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est débauché, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme.

13 Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Ôtez le méchant du milieu de vous.

Oui, il faut s'isoler et ne pas avoir de rapports avec ces gens-là ! Mais voyons ce que Paul dit plus loin dans 2 Corinthiens 2.5 à 7 :

5 Si quelqu'un a été une cause de tristesse, ce n'est pas moi qu'il a attristé, c'est vous tous, du moins en partie, pour ne rien exagérer.

6 Il suffit pour cet homme du châtement qui lui a été infligé par le plus grand nombre,

7 en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive.

Il faut pardonner s'il y a eu repentance ! Le pardon est aussi un remède.

Le meilleur moyen d'éviter les tentations, surtout dans le domaine sexuel, c'est de s'attacher au Seigneur.

1 Corinthiens 6.13 et 17 :

13 Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour la débauche. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps.

17 Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.

Il faut d'abord être un seul esprit, tout se passe au niveau de l'esprit ! Si notre esprit domine notre âme, il n'y aura pas de problème au niveau du corps ! Si on s'attache au Seigneur, on sera un seul esprit avec Lui, et il n'y aura plus de place pour les démons !

Paul parle de la sanctification dans le domaine de l'impudicité, mais le chapitre 6 parle d'un autre péché : les Corinthiens manifestaient de **l'injustice** ! Ils étaient injustes parce qu'ils avaient des différends entre eux.

1 Corinthiens 6.1 :

L'un d'entre vous, lorsqu'il a un différend avec un autre, ose-t-il plaider devant les injustes, et non devant les saints ?

C'est possible d'avoir des différends, cela peut arriver, on n'est pas obligé d'être d'accord sur tout ! Mais la conséquence, c'est qu'ils se faisaient des procès devant les inconvertis ! C'est un contact avec le monde qui est absolument inutile lorsqu'on marche de la bonne manière, en chrétien spirituel. Le Seigneur donne comme remède la souffrance : il vaut mieux souffrir l'injustice !

Verset 7 :

C'est déjà certes un défaut chez vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller ?

Il vaut mieux cela, mais y est-on disposé ? Pourtant, c'est toujours du lait ! Combien rencontre-t-on ce genre de problème ! Il faut dans l'assemblée locale des personnes spirituelles qui soient capables de juger entre les frères et sœurs ! C'est un point délicat... Certaines personnes refusent absolument le jugement ! On n'a pas le droit de juger lorsqu'on est charnel, mais c'est différent lorsqu'on est spirituel. Paul a lui-même dit « qu'il a déjà jugé », et le fait de juger est une des fonctions des anciens de l'assemblée locale ! N'importe

qui ne doit pas juger, mais les chrétiens spirituels doivent juger, et à partir de ce moment-là plus besoin de procès, plus besoin d'aller devant le monde : tout se règle et c'est tellement plus simple ainsi !

La sanctification est encore mentionnée dans un autre domaine au chapitre 7...

1 Corinthiens 7.2 :

Toutefois, pour éviter la débauche, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari.

L'ignorance est un péché, « nul n'est censé ignorer la loi » (même si ce n'est pas un verset biblique !), mais on trouve des allusions à l'ignorance dans la Bible.

Lévitique 5.2 :

Lorsque quelqu'un, sans s'en apercevoir, touchera une chose souillée, comme le cadavre d'un animal impur, que ce soit d'une bête sauvage ou domestique, ou bien d'un reptile, il deviendra lui-même impur et il se rendra coupable.

Actes 3.17 et 19 :

*17 Et maintenant, frères, je sais que **vous avez agi par ignorance**, ainsi que vos chefs.*

*19 **Repentez-vous** donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés*

L'ignorance doit nous conduire à la repentance lorsqu'on s'en aperçoit ! Plus nous lirons la Parole, moins nous serons ignorants des choses de Dieu.

Le chapitre 7, qui traite du mariage, est du lait, mais chez tellement de chrétiens c'est « du lait à problèmes » ! On ne comprend pas ce lait-là, ou plutôt souvent on ne veut pas le comprendre ! Il est tellement plus facile d'adapter la Parole de Dieu à ses propres pensées ! Pourtant, si on le fait quand même, il est tellement difficile de revenir en arrière !

Quelle conséquence donne Paul ? On peut brûler si on reste dans l'ignorance ou la convoitise, on peut aussi avoir des tribulations... Alors bon, le remède donné est le mariage, mais pas n'importe comment !

1 Corinthiens 7.9 :

Mais s'ils manquent de maîtrise d'eux-mêmes qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que de brûler.

Se marier n'est pas un péché, mais se remarier après un divorce en est un, quelles que soient les circonstances, hormis la mort du conjoint en question !

Verset 15 de la version Darby :

*Mais si l'incrédule s'en va, qu'il s'en aille ; le frère ou la sœur ne sont pas **asservis** en pareil cas ; mais Dieu nous a appelés à marcher dans la paix.*

Le mot grec, c'est « lié comme un esclave ». Effectivement, si un conjoint se sépare, l'autre n'est pas lié à tout ce que va faire celui qui est parti, il n'est pas impacté par cela, et les enfants restent sanctifiés ! On retrouve la même pensée au verset 39 :

*Une femme est **liée** aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier avec qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur.*

Il n'y a pas de contradiction : au verset 39 le mot (en gras) est différent de celui du verset 15 : c'est « lié selon la loi », ne pouvant pas se remarier tant que son conjoint sera encore en vie, même séparé, même loin ! La Parole est claire...

Verset 10 :

À ceux qui sont mariés, j'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur, que la femme ne se sépare point de son mari.

Le Seigneur est contre la répudiation, contre le divorce ! Lorsque Paul parle, cela reste la Parole de Dieu, puisque ce qu'il dit est dans la Bible ! Il ne s'agit pas de « petites pensées personnelles »... Plongeons nos regards dans la Parole, ainsi nous garderons une opinion biblique et saine.

Il y a encore un autre point avec lequel Paul nous parle de sanctification, au chapitre 10...

1 Corinthiens 10.14 à 22 :

14 C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie.

15 Je parle comme à des hommes intelligents ; jugez vous-mêmes de ce que je dis.

16 La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?

17 Puisqu'il y a un seul pain, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain.

18 Voyez les Israélites selon la chair, ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel ?

19 Que dis-je donc ? Que la viande sacrifiée aux idoles est quelque chose, ou qu'une idole est quelque chose ? Nullement.

20 Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons, et non à Dieu ; or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec les démons.

21 Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons.

22 Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que lui ?

C'est en rapport avec **le repas du Seigneur** (la sainte-cène), et c'est une fois de plus du lait !

Ne comprenons pas les choses d'une mauvaise manière : lorsque nous prenons le pain et le vin, nous ne mangeons pas Jésus ! Insinuer le contraire est de l'idolâtrie ! Les chrétiens de Corinthe tombaient dans ce péché d'idolâtrie à cause de la tentation. Voyons le verset 13 : *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.*

Ils étaient tentés, et ils en arrivaient à une communion démoniaque ! Les versets 20 et 21 le disent clairement, et cela peut arriver parmi les chrétiens ! Fuyons l'idolâtrie, n'allons pas au-delà de ce qui est écrit !

Le chapitre 11 nous parle toujours du repas du Seigneur, mais ce n'est pas pour le même type de péché : là il y a du **mépris**, les Corinthiens prennent le repas du Seigneur indignement. C'est à cause d'un manque de crainte de Dieu ! On voit aussi que chacun pensait à soi, et on voit que finalement ils devenaient pires !

Le remède, c'est que nous devons nous éprouver, nous juger nous-mêmes !

Et toujours au chapitre 11, un point qui a fait grincer des dents : la question des cheveux !

Et c'est toujours du lait ! Si nous avons une division dans l'assemblée pour du lait, c'est bien grave, et combien cela arrive ! Le péché dans cette affaire, ce n'est pas une question de longueur de cheveux, mais c'est **l'insoumission** !

1 Corinthiens 11.3 :

Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef (= la tête en grec) de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ.

L'insoumission est un grave péché, et elle est due à l'orgueil !

Verset 16 :

Si quelqu'un se plaît à contester, nous n'avons pas cette habitude, pas plus que les Églises de Dieu.

Et la conséquence, c'est le désordre et le déshonneur (le verset 5 parle du déshonneur). Quel est le remède à cela ? Il y a plusieurs solutions. Mais commençons par préciser que le mot « voile » n'est absolument pas dans le grec : c'est une invention des traducteurs ! Pour mieux traduire, il faudrait mettre le mot « cache ». Alors, qu'est-ce qu'un cache ?

Verset 5 :

*Toute femme, au contraire, qui prie ou qui prophétise, la tête non **voilée** (=découverte), déshonore son chef : c'est comme si elle était rasée.*

Dans la coutume grecque, au temps de Paul, les femmes ne sortaient jamais dans la rue sans avoir un voile sur la tête. Lorsqu'une femme se prostituait, on la rasait : c'était une marque de déshonneur (le verset le dit : c'est comme si c'était une prostituée). Le remède du Seigneur est simple : les femmes doivent toujours avoir « un cache sur la tête ». Les hommes ne doivent pas avoir les cheveux longs, et les femmes doivent avoir un cache. Voilà ce qui est écrit au sens strict.

Mais quel est ce cache en fin de compte ? Toute la question est là... Un chapeau ? Un foulard ? N'importe quoi d'autre ? Toutes les réponses sont bonnes : tant que c'est correct, décent, que cela ne choque personne et ne prête pas à confusion, il n'y a pas de problème. Maintenant, si les femmes ne veulent rien se mettre sur la tête et qu'elles ont les cheveux longs, les cheveux leur servent de cache, et même plus (versets 14 et 15) :

14 La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que c'est une honte pour l'homme de porter de longs cheveux,

*15 mais que c'est une gloire pour la femme d'en porter, parce que la chevelure lui a été donnée comme **voile** (=enveloppe) ?*

Ici, le mot « voile » signifie non plus cache mais « manteau, enveloppe ». Les cheveux d'une femme lui servent d'enveloppe ! Qui mettrait encore un cache sur un manteau ? Un manteau suffit amplement, sinon cela fait carrément double emploi !

La manière de porter les cheveux montrait l'autorité que l'on voulait manifester : une femme qui portait les cheveux ras (pas chauve !) montrait qu'elle voulait usurper l'autorité de son mari, qu'elle voulait le dominer. Dans la mesure où le fait d'avoir les cheveux ras était une situation anormale, dans l'église, la femme devait cacher ses cheveux.

Que l'on regarde une femme de face, de dos, de profil ou de ¾, on doit reconnaître sans équivoque qu'il s'agit bien d'une femme, sinon on en arrive précisément au principe qu'elle doit se couvrir la tête, afin que les choses soient bien claires, sans aucun doute possible. Que ce soit avec une coiffe féminine, un objet (une perruque par exemple), un voile, des cheveux ajoutés, ou une longue chevelure naturelle : elle doit avoir la tête couverte. Une femme que l'on risquerait de prendre pour un homme est dans une situation anormale, qu'elle doit absolument éviter.

La traduction Kuhn dit ceci au verset 6 :

Si donc une femme refuse de porter son cache, pourquoi pendant qu'elle y est ne se fait-elle pas aussi tondre les cheveux ? Mais si elle trouve que c'est un signe de honte pour une femme que d'être tondu ou rasée, qu'elle porte aussi son cache.

Imaginons au milieu de nous une femme tondu ou rasée : même aujourd'hui nous en aurions honte ! Les cheveux servent de cache. En Grèce, le bon usage exigeait que la femme porte un voile en public en faisant appel au jugement personnel et aux convenances, et l'apôtre fixait les limites de ses directives. C'était en rapport donc avec les coutumes locales, avec ce qui se faisait dans le pays. Donc, si vous êtes dans un pays où l'on met un voile sur la tête, mesdames, mettez en un par convenance ! Le Seigneur nous laisse libres dans ce domaine, et si quelqu'un se plaît à discuter sur la question des cheveux ou du cache, il ne faut pas oublier que le problème est un problème de soumission. Le fond de la pensée de Paul, ici, c'est qu'il est toujours important de pouvoir reconnaître un homme d'une femme ! Toujours ! Il est malsain de vouloir se faire passer pour ce que l'on n'est pas !

1 Corinthiens 11.1 et 2 :

1 Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.

*2 Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez **mes instructions** telles que je vous les ai données.*

Mes instructions = mes **traditions** ! C'est intéressant : les traditions ont la peau dure, elles durent alors qu'elles ne le devraient pas (pas forcément du moins, il y a aussi de bonnes traditions !), et elles sont en rapport avec les mœurs et coutumes d'un pays. Ce n'est pas comme les instructions de la Bible qui, elles, doivent durer, quel que soit le pays !

Et le remède, c'est la paix ! Il ne doit y avoir ni insoumission ni divisions dans l'assemblée locale !

5. La liberté

Le premier type de péché rencontré dans les chapitres 8 à 10, c'est **la superstition**.

Paul parle beaucoup de la liberté aux Corinthiens ! Ils avaient des tendances superstitieuses, idolâtres, ils avaient tendance à tomber dans le traditionalisme, et ces péchés sont dus la plupart du temps à des faiblesses dans notre âme, qui a pu être mal enseignée ou influencée par notre civilisation.

1 Corinthiens 8.7 :

Mais cette connaissance n'est pas chez tous. Quelques-uns, d'après la manière dont ils envisagent encore l'idole, mangent de ces viandes comme étant sacrifiées aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée.

Tous n'ont pas (encore) la connaissance qui est dans la Parole ! Tous ne l'ont pas non plus encore lue en entier, d'où l'importance de l'assemblée locale pour recevoir des conseils et être instruits ! Enfin, à cause de cela, les Corinthiens tombaient dans l'idolâtrie.

Verset 10 :

Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées aux idoles ?

La conséquence, c'est une conscience souillée ! Très souvent c'est ce qui se passe, même parmi des chrétiens de longue date : à partir du moment où il y a une faiblesse dans notre vie, et si on ne remédie pas à cette faiblesse, elle reste, et notre conscience risque de rester dans cet état de faiblesse, souillée, même après 10 ou 20 ans de conversion ! Nous pouvons voir des choses qui nous gênent chez nos frères et sœurs, et du coup être amenés à les juger à cause de notre conscience ou de nos faiblesses. Quelques-uns, d'après la manière dont ils envisagent l'idole, d'après leurs schémas de pensées, pensent des choses et sont amenés à juger ce qui n'est pas conforme à leurs pensées, d'où l'importance d'avoir la Parole comme règle, comme référence !

Si notre règle n'est pas la Parole de Dieu mais notre pensée, nous serons incapables de discerner si une chose est bien ou si elle est mal ! Des prophètes nous mettent en garde dans la Bible contre les personnes qui appelleront le mal « bien » et le bien « mal » à la fin de temps !

2 Corinthiens 1.12 :

Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.

Mais si notre conscience est souillée, si nous jugeons ce qui se fait dans la vie d'un frère, d'une sœur, ou dans l'église par rapport à nos idées et non par rapport à la Parole de Dieu, nous allons être amenés à tomber dans le même péché que les Corinthiens : nous manquerons de liberté alors que nous avons besoin de rester libres ! C'est aux Corinthiens et aux Galates que Paul parle le plus de liberté, parce qu'ils en arrivaient facilement au « il faut faire ceci » et « il faut pas faire cela », « tu dois » etc ! Heureusement que la vie chrétienne n'est pas ainsi,

c'est la religiosité qui se comporte ainsi ! Ne soyons pas légalistes, ne marchons pas selon la religion mais selon la loi de l'Esprit ! L'Esprit est vie, et s'il y a la vie, il n'y a pas de dureté ou de sécheresse, ni de parole qui casse ou qui tue ! Un chrétien ne doit pas être cassant par sa parole.

1 Corinthiens 8.7 :

Mais cette connaissance n'est pas chez tous. Quelques-uns, d'après la manière dont ils envisagent encore l'idole, mangent de ces viandes comme étant sacrifiées aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée.

Lorsque la Bible parle de souillure, c'est toujours en rapport avec la prostitution. Verset 10 : *Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées aux idoles ?*

L'idolâtrie a pris toutes sortes de formes pour nous aujourd'hui, et variables d'une personne à l'autre ! N'utilisons pas notre liberté d'enfant de Dieu pour faire chuter des enfants nouveaux-nés qui ont encore une conscience faible ! On pourrait imaginer le verset ainsi : Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis dans un stade de foot, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à assister à des matchs de foot ?

Le fait d'assister à un match de foot n'est pas un péché en soi, évidemment, mais pour certains le foot est devenu une idolâtrie. À nous d'être vigilants ! L'idolâtrie, c'est tout ce qui passe avant Dieu dans notre vie. Pour certains parents, ce sont leurs enfants qui sont leurs idoles... Cela peut être le conjoint, le travail, un sport, de la musique... Tout ce qui est entre Dieu et nous est une idole, que cela soit bien clair ! Du coup, on voit bien que cela ne concerne pas que les Corinthiens.

Mais on parlait aussi de superstition : certains n'ont pas la connaissance, ils voient certaines choses se faire, et ils s'imaginent qu'au travers de ces choses ils peuvent acquérir un certain pouvoir, comme Simon, le magicien dans Actes 8 : il avait cru, il était baptisé, mais étant jeune dans la foi il a cru certaines choses qui n'étaient pas justes, parce que certains domaines de sa vie devaient changer ; il était encore lié, et Pierre le lui a clairement dit !

La superstition est en rapport avec la faiblesse. Lisons maintenant le verset 9 :

Prenez garde, toutefois, que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles.

Oui, il y a effectivement des gens qui sont faibles ! Reprenons l'image du foyer : dans notre famille, on sait que certains de nos enfants sont plus faibles que d'autres, et on fera attention : on ne parlera pas à l'un de la même manière qu'à l'autre parce qu'on connaît la sensibilité de chacun. Il faut faire la même chose dans l'église, et faire attention de ne pas gêner ceux qui sont faibles ! Trop souvent, même dans l'église, on veut que les gens soient « comme nous » : la norme n'est plus la Parole de Dieu mais c'est nous, et lorsque nous devenons la norme, alors nous jugeons les gens par rapport à nous ! Mais ce n'est pas comme cela que Dieu juge ! Il est précisé dans Jean 2 que Jésus sait parfaitement ce qu'il y a dans tout homme, Il connaissait donc parfaitement Ses disciples ! Il aurait donc certainement pu les reprendre sans cesse, tous les jours, et leur faire des remarques du genre « regardez ce que vous êtes par

rapport à Moi », mais Il ne l'a pas fait ! Oui, Il les a repris lorsque c'était nécessaire, mais Il a agi avec sagesse ! Agir sans sagesse amène au découragement, donc à l'effet inverse de ce que l'on aurait voulu !

La norme ce n'est pas nous, c'est le Seigneur, et nous devons présenter la Parole ! Les gens sont faibles ? Regardons ce que dit Corinthiens ! C'est normal que certains en soient encore au lait, donc agissons avec eux comme Paul agit avec les Corinthiens : s'il n'est pas tendre avec les dirigeants qui devraient ne plus en être au lait, il se comporte avec sagesse dans ceux qui sont faibles dans la foi, en les aidant et en leur donnant des conseils pour avancer. Jamais dans les épîtres de Paul il n'y a d'attaques envers ceux qui sont faibles, mais on y trouve des reproches envers ceux qui sont forts (ou qui devraient l'être), qui ne comprennent pas les faibles et qui n'agissent pas comme il le faudrait envers eux !

Lorsqu'il y a des difficultés, il faut d'abord travailler avec celui qui est fort : la Bible nous enseigne régulièrement que le fort doit supporter le faible, et Dieu nous a montré l'exemple en nous supportant ! Regardons d'abord au niveau de celui qui est plus fort, et voyons s'il a vraiment fait tout ce qu'il fallait par rapport à celui qui est faible, voyons comment il peut l'aider, et encourageons le faible à avancer et à grandir avec le Seigneur.

Versets 10 à 12 :

10 Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées aux idoles ?

11 Et ainsi le faible périra par ta connaissance, le frère pour lequel Christ est mort !

12 En péchant de la sorte contre les frères, et en blessant leur conscience faible, vous péchez contre Christ.

Eh oui, c'est très grave ! Paul montre que non seulement il y a péché contre celui qui est faible, mais aussi contre Christ ! Celui qui touche aux chrétiens touche à la prunelle de l'œil de Jésus ! Lorsque nous péchons par notre connaissance, Christ souffre à cause de nous.

Le remède à cela, c'est l'amour ! Voyons 1 Corinthiens 8.1b :

La connaissance enfle, mais l'amour édifie.

Sous prétexte d'un point de la Parole, et souvent un détail, nous n'agissons pas avec amour, et c'est dommage : on brutalise son frère au lieu de l'édifier, et on risque de le faire tomber !

Verset 13 :

C'est pourquoi, si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère.

Certains chrétiens ne mangent pas de viande ? Libre à eux ! D'autres ont fait des vœux avec le Seigneur en toute liberté, libre à eux également ! D'autres n'ont pas cette connaissance, ils ne prennent pas certains aliments par ignorance ou par faiblesse, c'est leur droit aussi... Ne les obligeons pas ! Laissons libres, mais si nous pouvons, dans l'amour, apporter un peu plus de connaissance à notre frère ou à notre sœur, faisons-le, mais le plus important est d'agir dans l'amour ! Gardons notre liberté, mais n'en faisons jamais une occasion de chute pour notre frère ou notre sœur !

1 Corinthiens 10.24 :

Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui.

Voilà encore un bon remède donné par le Seigneur : ne cherchons pas notre propre intérêt ! Plus nous avons de connaissance, plus nous avons la responsabilité de prendre soin de notre frère en lui épargnant des problèmes. Notre liberté ne doit jamais être une occasion de chute !

Romains 14.23 :

*Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce qu'il n'agit pas par conviction. **Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.***

Nous avons la liberté ! Certains veulent fêter Noël ? D'autres non ? Chacun est libre, mais soyons convaincus de ce que nous faisons ! Dans tout cela, restons plein d'amour, et prêts à nous restreindre si nécessaire sur tel ou tel point.

1 Corinthiens 10.31 à 11.1 :

31 Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

32 Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu,

33 de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

1 Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.

Le prédicateur raconte que lorsqu'il est en Afrique, il ne boit pas d'alcool parce que beaucoup de chrétiens africains considèrent l'alcool comme un péché. Du coup, il le fait pour eux, bien qu'il ne soit pas gêné pour boire de l'alcool en France. Ne soyons en scandale à personne, ne provoquons jamais, mais au contraire agissons comme le fait Paul : faisons-nous tout à tous !

1 Corinthiens 9.12 :

Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir ? Mais nous n'avons point usé de ce droit ; au contraire, nous souffrons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Évangile de Christ.

Verset 15 :

Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et ce n'est pas afin de les réclamer en ma faveur que j'écris ainsi ; car j'aimerais mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire.

Versets 19 à 23 :

19 Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre.

20 Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi ;

21 avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi.

22 J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.

23 Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.

Paul ne parle évidemment pas de faire des compromis ! Nous ne devons pas nous rendre pécheurs ou participer au péché de quelqu'un. Paul a restreint sa liberté.

1 Corinthiens 9.1 :

Ne suis-je pas libre ? Ne suis-je pas apôtre ? N'ai-je pas vu Jésus notre Seigneur ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ?

Paul était jugé par les Corinthiens, mais il ne tombait jamais dans le **traditionalisme** !

Colossiens 2.20 à 23 :

20 Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous impose-t-on ces préceptes :

21 Ne prends pas ! Ne goûte pas ! Ne touche pas !

22 préceptes qui tous deviennent pernicious par l'abus, et qui ne sont fondés que sur les ordonnances et les doctrines des hommes ?

23 Ils ont, en vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais cela est sans valeur réelle et ne sert qu'à satisfaire la chair.

Les chrétiens, les serviteurs de Dieu se mariaient ! Ce n'est que très tard (après plusieurs siècles) qu'« on » a interdit aux prêtres de se marier, alors que les apôtres eux-mêmes étaient mariés ! Il faut savoir que le mariage a toujours été voulu de Dieu : faisons attention à ne pas perdre la liberté que le Seigneur nous a donnée, attention aux doctrines humaines, attention à la religion.

1 Timothée 4.1 à 5 :

1 Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons,

2 par l'hypocrisie de faux docteurs portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience (= revoilà la conscience souillée) ;

3 ils prescrivent de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité.

4 Car tout ce que Dieu a créé est bon, et rien ne doit être rejeté, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces,

5 parce que tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière.

Lorsqu'on impose certaines choses, comme c'est écrit ici, ce sont des doctrines de démons !

2 Corinthiens 6.11 à 13 :

11 Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi,

12 Vous n'y êtes point à l'étroit, mais c'est votre cœur qui s'est rétréci pour nous.

13 Rendez-nous la pareille - je vous parle comme à mes enfants - élargissez, vous aussi, votre cœur !

2 Corinthiens 7.2 :

Donnez-nous une place dans vos cœurs ! Nous n'avons fait tort à personne, nous n'avons ruiné personne, nous n'avons tiré du profit de personne.

Ne jugez pas les responsables, élargissez vos cœurs et restez dans la liberté de l'Esprit : vous éviterez bien des dangers !

1 Corinthiens 9.11 :

Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels ?

Paul s'adressait librement aux Corinthiens ! Si quelqu'un prêchait ainsi aujourd'hui, il serait vite catalogué ! Et voyons la suite (verset 12a) :

Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir ?

Paul était jugé par eux, mais il se défend justement de ne pas avoir usé de ce droit au milieu d'eux ! Il raconte même qu'il a dépouillé certaines églises, mais qu'il ne leur a rien pris à eux (2 Corinthiens 11.8) ! On peut supposer que si Paul avait « dépouillé » les Corinthiens, ils auraient envoyé une lettre aux autres apôtres en se plaignant que Paul les dépouillait. Mais Paul ne leur prenait rien, et pourtant il était quand même accusé : accusé parce qu'il ne prenait rien, il n'usait pas de ce droit ! L'origine du mal n'était pas la question de l'argent, c'était beaucoup plus profond : Paul était jugé quelle que soit sa manière d'agir, parce que les Corinthiens attendaient de Paul qu'il agisse comme **eux** le pensaient !

Revoyons toujours nos schémas de pensées à la lumière de la Parole de Dieu, et ce dans tous les domaines de notre vie ! Il y a une expérience intéressante à faire : prenez une feuille de papier, et notez les différents sujets rencontrés au cours de la lecture de la Bible. Puis tracez deux colonnes, une si vous êtes au clair sur ce que la Bible enseigne, et l'autre si ce n'est pas encore le cas, ou pas bien, ce qui nécessite une petite étude approfondie. Faites ceci avant de vous faire des opinions, de discuter, ou pire : de juger ! Combien de fois nous rencontrons des chrétiens qui discutent sur des sujets qu'ils ne connaissent pas ! « Moi je pense qu'il faudrait faire comme ça et comme ça, là ce serait plus juste de faire ainsi... » Ok, c'est ce que tu penses, mais que dit la Bible ? Tu as regardé ce que dit la Bible ? La Bible nous gêne parfois...

Nous avons vu que le remède au manque de liberté et au jugement, c'est l'amour. Mais il y en a presque plus efficace encore : c'est de vivre le contraire : **vivre dans la liberté** ! Jacques nous dit à deux reprises que nous avons une loi de liberté !

Jacques 1.25 :

Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

Jacques 2.12 :

Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté

Dieu nous a donné une loi de liberté ! Et Paul le dit aussi aux Galates dans Galates 5.13 :

Frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair ; mais rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres.

Quelqu'un qui vit dans la liberté de l'Esprit ne vit pas selon la chair (la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, selon Galates 5.17).

1 Corinthiens 8.9 :

Prenez garde, toutefois, que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles.

1 Corinthiens 10.25 :

Mangez de tout ce qui se vend au marché, sans vous enquérir de rien par motif de conscience

Verset 27 :

Si un non-croyant vous invite et que vous vouliez aller, mangez de tout ce qu'on vous présentera, sans vous enquérir de rien par motif de conscience.

À cause d'une attitude qui n'est pas bonne, on peut bloquer ou choquer des gens... Qu'il n'en soit pas ainsi ! Mangeons de tout !

Versets 29 et 30 :

29 Je parle ici, non de votre conscience, mais de celle de l'autre. Pourquoi, en effet, ma liberté serait-elle jugée par une conscience étrangère ?

30 Si je mange avec actions de grâces, pourquoi serais-je blâmé au sujet d'une chose dont je rends grâces ?

1 Corinthiens 9.19 :

Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre.

2 Corinthiens 3.12 à 18 :

12 Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté,

13 et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixent pas les regards sur la fin de ce qui était passager.

14 Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour, le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît.

15 Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leur cœur ;

16 mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté.

17 Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

18 Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes métamorphosés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.

Verset 6 :

Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.

Voilà donc ce que le Seigneur désire de nous : que nous soyons des chrétiens **libres** ! Jésus était libre, Il ne s'est jamais mis sous un joug, ni celui des pharisiens, ni des sadducéens, ni des Romains... Il était sous le « joug » de la Parole de Dieu et de Son Père.

Matthieu 11.28 à 30 :

28 *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.*

29 *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes.*

30 *Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.*

Nous sommes aujourd'hui « sous le joug de la liberté » ! Mais le contraire à la superstition et à l'idolâtrie n'est pas seulement la liberté, c'est aussi **la connaissance** ! On y reviendra sans cesse : il est tellement important de prendre du temps dans la Parole ! Plus nous grandirons dans la connaissance, plus nous serons libres parce que nous comprendrons le plan de Dieu pour notre vie !

1 Corinthiens 8.1, 7 et 10 :

1 *Pour ce qui concerne les viandes sacrifiées aux idoles, nous savons que nous avons tous la connaissance. - La connaissance enfle, mais l'amour édifie.*

7 *Mais cette connaissance n'est pas chez tous. Quelques-uns, d'après la manière dont ils envisagent encore l'idole, mangent de ces viandes comme étant sacrifiées aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée.*

10 *Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées aux idoles ?*

Dans les chapitres 8 à 10 de 1 Corinthiens, il est beaucoup question de la liberté. C'est un sujet dont on parle beaucoup dans le monde. Nous savons une chose : Jésus nous dit que c'est le Fils qui nous affranchit, et qu'au travers du Fils nous serons réellement, complètement libres. Il n'y a pas de liberté sans unité, sans sagesse, et sans sainteté : cela n'existe pas. C'est aussi la raison pour laquelle Paul a parlé de différents points avant de parler de la liberté.

Si nous nous querellons les uns les autres, s'il y a de la jalousie, des disputes, il n'y a pas l'Esprit du Seigneur, donc il n'y a pas la liberté. Voyons ce que Paul dit toujours aux Corinthiens, mais dans la deuxième épître... 2 Corinthiens 3.17 :

Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

L'Esprit du Seigneur n'est pas au milieu des querelles ou des jalousies : si nous nous enorgueillissons, c'est le contraire de l'humilité, et il n'y aura pas de liberté. Plus nous conformerons nos vies à la Parole (*logos* aussi bien que *rhéma*) de Dieu, plus nous grandirons dans la liberté ! Romains 8.2 nous parle d'une loi bien particulière : la loi de l'Esprit de vie (l'épître aux Romains nous parle de quatre lois : la loi du péché, la loi de l'entendement, la loi de l'Esprit de vie et la loi de justice). Et dans Jacques on trouve aussi une expression : la loi de la liberté. En fait, la loi de l'Esprit et la loi de la liberté vont ensemble.

Dans Romains 6, il est parlé d'être esclave du péché ou de la liberté (façon de parler), et en rapport avec l'esclavage de la justice, il est dit que cet esclavage va nous amener à la sainteté, que nous produirons pour fruit la sainteté et que nous aurons pour fin la vie éternelle (Romains 6.22). Cette sainteté, Galates 5 nous précise qu'elle n'est possible que si nous acceptons de ne pas écouter notre chair ! Et si nous acceptons de vivre selon l'Esprit, alors nous allons marcher selon l'Esprit - et donc de plus en plus dans la liberté !

Voilà des principes importants à bien comprendre : on ne peut pas séparer la sainteté et le Saint-Esprit de la liberté. Du coup, on comprend mieux ce qui est écrit dans Romains 6, lorsqu'il est dit que nous dépendons toujours d'une loi : nous sommes esclaves de la loi du péché, ou alors nous le sommes de la loi de la justice, mais cet « esclavage » nous donne la liberté ! Il est impossible d'être libre, sans aucune loi ; même les anarchistes sont soumis à des lois, qu'ils y croient ou non, qu'ils le veulent ou non...

Le traditionalisme un sujet sur lequel il est bon de s'arrêter quelques instants. Chacun vient d'un milieu religieux, chacun porte ou a porté une étiquette, et certaines choses sont ancrées en nous. Il est bon de prendre de temps en temps une Bible sans aucune note et de la lire en évitant par là toutes les idées reçues... Combien il faut par moments revenir à ce qui est écrit !

Dans ce chapitre, on voit que certaines personnes essayaient d'agir sur la liberté que Paul avait en Christ. 1 Corinthiens 9.5 :

N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas ?

On s'était fait des idées sur Paul et Barnabas. Il est question aussi dans le chapitre de la manière de vivre de Paul dans le domaine financier (à partir du verset 15). Ils étaient traditionalistes, s'étaient fait des lois, et cela nous amène à une autre pensée que l'on retrouve dans la Bible. En fait, on a le droit de se faire des lois ou de prendre certaines décisions : la Bible appelle cela un vœu, pacte, alliance, serment, mais ce doit être **personnel** ! Un vœu est personnel ! On peut prendre des décisions personnelles, mais les choses se gâtent lorsqu'on veut que les pactes que nous avons contractés avec Dieu deviennent une loi pour tous ! C'est d'autant plus gênant lorsque cela vient d'un pasteur ou des autorités dans l'église !

C'est précisément cela qui enlève la liberté ! La liberté consiste à accepter la différence, à accepter que le frère ou la sœur ne fasse pas les mêmes choses que nous parce qu'ils ont pris d'autres décisions devant Dieu, tout en étant pleinement approuvés par Dieu !

Romains 14.5 :

Tel fait une distinction entre les jours ; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction.

Soyons libres ! Acceptons les frères et les sœurs, et soyons convaincus dans ce que nous faisons. N'emmenons pas les gens dans des directions où ils se retrouveront liés ! Parfois on en arrive à un tel point que cela se manifeste dans le domaine physique : on en arrivera à critiquer quelqu'un qui ne prêche pas en cravate...

Témoignage personnel :

Lors d'un voyage, j'ai eu envie de mettre une cravate, et des frères responsables d'église m'ont dit : « On est vraiment surpris, alors là on ne comprend pas ! On ne t'a jamais vu une seule fois avec une cravate, on pensait que tu n'aimais pas ça donc on ne mettait jamais de cravates » ! Et je leur ai répondu : « Gloire à Dieu, le Seigneur a bien conduit : maintenant vous pourrez en mettre » !

On veut imiter, on veut faire la même chose, et on tombe dans des traditions ! Le Seigneur ne veut pas des clones, sinon Il n'aurait pas pris le risque de nous créer libres. Nous n'aurions jamais péché, c'est un fait, mais Dieu a créé l'homme à Son image, à l'image de Dieu, et lisons 2 Corinthiens 3.18, bien traduit :

Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes métamorphosés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.

C'est cela le but de notre Dieu ! Nous sommes créés à l'image de Dieu, et le but final dans l'Apocalypse est que l'homme redevienne à l'image de Dieu ! C'est pour cela qu'Il a fait venir Son Esprit dans notre esprit, puisque c'est par le Saint-Esprit que nous allons être métamorphosés dans la même image.

On ne peut pas séparer le verset 17 du verset 18 : là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté ! Pour être transformés dans la même image, il faut que nous vivions dans l'Esprit, selon l'Esprit, et dans la liberté de l'Esprit, sinon nous ne serons pas libres ! Pourquoi Adam et Ève ont-ils eu honte dans le jardin, peur de la présence de Dieu ? Parce qu'ils n'étaient plus libres ! Oui, ils avaient péché, et aussi bien la superstition, l'idolâtrie ou le traditionalisme sont du domaine du péché. C'est tout le chapitre 9... Les traditions nous enlèvent notre liberté, elles ne nous amènent donc pas à vivre à l'image de Dieu !

Le contraire de la tradition, c'est la vérité ! Plus nous plongerons nos regards dans cette loi parfaite de liberté, conduite par le Saint-Esprit, plus nous vivrons libres et plus nous serons éloignés de toute tradition !

Ouvrons une parenthèse et lisons 1 Corinthiens 11.2 :

Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données.

Il faudrait traduire :

*Je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tous égards, et de ce que vous retenez mes **traditions** telles que je vous les ai données.*

Intéressant, non ? Paul avait des traditions ! Il y a aussi de bonnes traditions, de bonnes habitudes ! La tradition qui consiste à se retrouver tous les vendredi soir pour adorer le Seigneur, c'est une bonne tradition ! On peut trouver le mot « traditions » dans un sens positif ! Mais refermons la parenthèse !

Par contre, gardons à tout prix notre liberté, au prix même de choquer les faibles !

Voyons 1 Corinthiens 9.19 à 23 :

19 Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre.

20 Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi ;

21 avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ = la loi de liberté), afin de gagner ceux qui sont sans loi.

22 *J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.*

23 *Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part.*

Paul dit cela pour les faibles. Mais lisons aussi Galates 2.11 :

Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible.

Et voyons du verset 3 à 5 (toujours Galates 2) :

3 *Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut même pas contraint de se faire circoncire.*

4 *Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient secrètement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir.*

5 *Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile soit maintenue parmi vous.*

Si on prend la Bible sans regarder le contexte, on peut se dire que Paul avait deux poids deux mesures, et jouait à l'hypocrisie... Mais non, Paul était très clair ! Jésus était très clair (voir Matthieu 23), Jean-Baptiste aussi (Matthieu 3.7). Lorsqu'il est question de personnes qui connaissent bien la Parole de Dieu, il faut être ferme, et on ne doit pas accepter d'être faible avec ceux qui ont des responsabilités dans une assemblée ! Par contre, avec ceux qui sont jeunes et qui ont besoin de grandir dans la foi, il faut accepter certaines choses et être « faible avec les faibles ». Faible avec les faibles, mais en conservant notre liberté !

Une grande conséquence de l'idolâtrie, c'est une conscience souillée, et c'est problématique parce que la conscience est un des cinq sens de l'âme, et c'est précisément ce sens que Dieu a choisi d'utiliser pour Se révéler aux hommes. Dieu a mis dans tout homme la pensée de l'éternité (Ecclésiaste 3.11), et c'est au travers de la conscience qu'Il l'a fait ! C'est un sens que nous avons que la conscience, et que les animaux n'ont pas. C'est une fenêtre ouverte vers le ciel, et nous ne devons pas la souiller !

2 Corinthiens 1.12 :

Car ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde, et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non point avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.

On retrouve encore les pensées qui précèdent : la sagesse et la sainteté ! Tout est pur aux yeux de ceux qui sont purs.

Une autre grande conséquence de l'idolâtrie se trouve dans 1 Corinthiens 9.3 :

C'est là ma défense contre ceux qui m'accusent.

Il s'agit du jugement ! La Bible dit souvent que nous ne devons pas juger, mais elle dit aussi que nous devons juger, à condition d'être d'abord spirituels ! Nous ne devons pas juger par rapport à nous mais par rapport à la Parole de Dieu !

1 Corinthiens 6.5 :

Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer un jugement entre ses frères.

Ils en étaient encore au lait, c'est la raison pour laquelle personne ne pouvait prononcer de jugement entre les frères, et ils se retrouvaient à faire des procès devant les hommes du monde. Ne jugeons pas tant que nous ne sommes pas spirituels, mais attendons de l'être, et nous ne tomberons pas dans ce genre de jugement par rapport à celui qui est faible, ou jeune dans la foi.

Le premier remède, c'est l'amour ! La connaissance enfle, l'amour édifie (1 Corinthiens 8.1). Certaines personnes ont une grande connaissance de la Parole, du coup elles passent leur temps à enfoncer des clous à coups de « je te dis que la Bible dit que »... Mais c'est la lettre qui tue, et non pas l'Esprit qui vivifie ! Faisons attention : notre norme ce n'est ni nous, ni notre assemblée locale, ni les ministères avec lesquels on travaille ! « Dans mon église on fait comme ça » ? Oui, mais est-ce juste ? Regardons plutôt ce que la Bible nous dit !

1 Corinthiens 8.13 :

C'est pourquoi, si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère.

C'est une preuve d'amour que d'accepter de ne pas manger de viande.

1 Corinthiens 10.24 :

Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui.

Voilà encore une belle manifestation d'amour ! Cherchons à faire plaisir à l'autre, ce sera la meilleure preuve que nous l'aimons !

Versets 31 à 33 :

31 Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

32 Ne soyez en scandale ni aux Grecs, ni aux Juifs, ni à l'Église de Dieu,

33 de la même manière que moi aussi je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés.

Un autre remède, c'est aussi d'apprendre à se restreindre, pour ne pas choquer l'autre. Parfois c'est nécessaire, comme nous le voyons dans 1 Corinthiens 9.12 :

Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir ? Mais nous n'avons point usé de ce droit ; au contraire, nous souffrons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Évangile de Christ.

Là il est question du côté financier : Paul y est allé fort avec les Corinthiens dans ce domaine !

Voyons à nouveau le verset 11 :

Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels.

Si ce genre de propos était tenu aujourd'hui dans une assemblée, que penseraient les chrétiens ? Mais Paul leur dit qu'il n'a pas usé de ce droit (oui, un droit...), il s'en est privé volontairement afin de ne pas gêner ou choquer les Corinthiens !

Verset 15 :

Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et ce n'est pas afin de les réclamer en ma faveur que j'écris ainsi ; car j'aimerais mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire.

2 Corinthiens 7.2 :

Donnez-nous une place dans vos cœurs ! Nous n'avons fait tort à personne, nous n'avons ruiné personne, nous n'avons tiré du profit de personne.

Mais le contraire de l'idolâtrie, c'est la liberté, et aussi la connaissance. Plus nous allons grandir dans la connaissance, plus nous allons grandir dans la liberté - **à condition toutefois** que ce soit la connaissance du Père, du Fils et du Saint-Esprit ! Plus nous grandissons dans la connaissance de Dieu, plus nous avons le « cœur » de Dieu, la pensée de Christ, et nous pouvons comprendre les autres sans perdre notre liberté. Grandir dans la connaissance simplement ne suffit pas, avoir fait des études poussées en théologie ne suffit pas non plus...

Il y a un test simple à faire : si une personne vous dit quelque chose sur un sujet quelconque, et que cela vous amène à vous poser des questions et que vous perdez votre paix, dites-vous toujours que c'est parce que vous n'êtes pas encore entièrement libres et qu'il vous manque encore la connaissance. Quelqu'un d'entièrement libre est capable d'entendre tout sur n'importe quel sujet et il ne perdra ni sa paix, ni sa joie ni sa stabilité : il restera le même sans être troublé - en un mot : inébranlable ! Mais si vous êtes troublés, pas question de se décourager : travaillez dans le domaine en question jusqu'à ce que tout soit bien clair et que plus rien ne puisse vous atteindre ou vous toucher dans ce domaine !

Prenons par exemple la question de manger du sang ou non... Que dit la Bible ? L'Ancien Testament interdit de manger du sang, mais le Nouveau pas ! Il est question de ce sujet à trois reprises dans les Actes, mais ce sont des mauvaises traductions...

Actes 15.20 :

Mais qu'on leur écrive de s'abstenir des souillures des idoles, de la débauche, des animaux étouffés et du sang.

Mais lisons aussi 1 Corinthiens 10.27 :

Si un non-croyant vous invite et que vous vouliez aller, mangez de tout ce qu'on vous présentera, sans vous enquérir de rien par motif de conscience.

Et si cette personne propose du boudin, allons-nous bouder le boudin ?

Le verset dans Actes 15.20 devrait être traduit ainsi :

Mais qu'on leur écrive de s'abstenir des souillures par les idoles, dont celle par la débauche, celle par des animaux étouffés, et celle par le sang.

C'est toujours en rapport avec les idoles, en fait, et cela change tout le sens ! Ce que les apôtres disent, c'est qu'il faut donner ce conseil que les chrétiens doivent s'abstenir de tout ce qui est en rapport avec la prostitution des idoles !

Actes 15.29 :

Savoir, de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de la débauche, choses contre lesquelles vous vous trouverez bien de vous tenir en garde. Adieu.

Au temps de Paul, il y avait la « prostitution sacrée » : on offrait des viandes sacrifiées aux idoles, du sang sacrifié aux idoles, des animaux sacrifiés aux idoles. Du coup on comprend mieux le contexte.

1 Corinthiens 6.12 :

Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit.

Paul rappelle ce principe : nous sommes libres, mais pas pour faire n'importe quoi ! Restons libres, grandissons dans la connaissance du Père, du Fils et du Saint-Esprit, mais il y a encore un point important...

1 Corinthiens 9.24 à 27 :

24 Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter.

25 Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible.

26 Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air.

27 Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé (= rejeté) après avoir prêché aux autres.

Le dernier point important, c'est qu'il faut courir, ne pas se laisser arrêter et s'embourber dans la tradition, redevenir faible et du coup perdre une partie de notre liberté ! Courons, imposons-nous certaines abstinences si nécessaire, faisons des vœux si nécessaire, mais courons ! Avançons sans cesse avec le Seigneur, allons toujours de l'avant !

Hébreux 12.1 et 2 :

*1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, **rejetons tout fardeau, et le péché (1)** qui nous enveloppe si facilement, **et courons avec persévérance (2)** dans la carrière qui nous est ouverte,*

*2 **ayant les regards sur Jésus (3)**, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.*

Le fardeau peut être la tradition, les habitudes, l'idolâtrie... Courons, ne soyons pas un obstacle pour les frères et sœurs, mais n'acceptons pas non plus les obstacles dans notre vie, ne perdons pas notre liberté !

6. L'amour

On le trouve dans trois chapitres : 12, 13 et 14 de 1 Corinthiens.

Il y avait des **rivalités** entre eux... Soit c'est un problème d'orgueil, soit d'égoïsme, soit d'ignorance.

1 Corinthiens 13.3 à 6 :

3 Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert à rien.

4 L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil,

5 il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal,

6 il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité...

Voilà en gros ce qui se passait au milieu d'eux ! Combien de fois trouvons-nous ce genre de chose ? On va donner de ses biens, de la nourriture, parfois de grandes choses, mais ce ne sera pour rien du tout ! On cherchera à tranquilliser sa conscience, ou parce qu'on ne veut pas être ridicule par rapport aux autres, mais en tout cas on ne le fera pas comme Dieu voudrait que nous le fassions = par amour ! Hé oui, cela ne nous servira à rien du tout !

La conséquence des rivalités, c'est le désordre, les divisions...

1 Corinthiens 12.25 :

Afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres.

1 Corinthiens 14.9 :

De même vous, si par la langue vous ne donnez pas une parole distincte, comment saura-t-on ce que vous dites ? Car vous parlerez en l'air.

Verset 33a :

Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.

Il y avait des désordres au milieu des Corinthiens. Le Seigneur ne veut pas qu'il en soit ainsi ! Les dons spirituels, de même que les ministères, n'ont pas été donnés dans l'église pour qu'il y ait du désordre, mais au contraire pour l'édification, pour que l'église avance dans l'ordre divin !

Quel est le remède donc ? C'est l'amour !

1 Corinthiens 12.31 :

Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence (= l'amour).

1 Corinthiens 13.13 :

Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.

Combien il est important de rechercher l'amour ! 1 Corinthiens 14.1 :

Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie.

Verset 12 :

De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à en posséder abondamment.

Le contraire du désordre, c'est l'ordre, l'unité, l'édification ! Dans le chapitre 14, on trouve à douze reprises le mot édifier (ou édification). « 12 » nous parle de l'ordre divin, ce n'est donc pas par hasard : Dieu veut que Son Église soit ordonnée dans les dons spirituels ! Ces chapitres nous donnent des indications pour y parvenir : ordonnée dans l'amour, par les ministères (Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes etc - voilà l'ordre divin).

1 Corinthiens 14.13 :

C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie pour avoir le don d'interpréter.

Voilà une pensée qui nous est donnée pour que l'Église marche dans l'ordre ! Si vous avez le don de parler en langues, priez pour avoir le don d'interpréter, cela évitera du désordre !

Verset 15 :

Que faire donc ? Je prierai par l'esprit (= en langues), mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit (= en langues), mais je chanterai aussi avec l'intelligence.

Nous devons trouver cela dans nos cultes, mais dans l'ordre, ni n'importe quand ni n'importe comment !

Versets 29 à 31 :

29 Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent ;

30 et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise.

31 Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés.

Oui, toujours dans l'ordre ! Il y a un temps pour tout, faisons les choses dans l'ordre de Dieu, conduits par l'Esprit, et pas selon nos impulsions, nos pensées, notre âme... Nous pouvons et devons toujours contrôler ce que le Saint-Esprit fait dans notre vie (contrôler, pas dominer) ! Certains chrétiens sont braqués à cause des dons spirituels parce qu'ils ont vu tellement de choses anormales... Ce n'est pas ainsi que le Seigneur agit, ni qu'Il veut que nous agissions !

Le chapitre 12 parle des dons de l'Esprit (le chapitre 14 aussi), mais on s'attache toujours à cette pensée en oubliant que les dons sans l'amour ne sont rien ! Les Corinthiens avaient des rivalités entre eux à cause des dons !

1 Corinthiens 12.21 :

L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous.

Les Corinthiens se comparaient les uns aux autres par rapport aux dons. Paul a bien pris garde de leur dire : « *Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?* » (1 Corinthiens 4.7).

On fait des comparaisons, on réfléchit par rapport à untel, puis cela devient la course aux dons ! Si l'un a donné un don, vite après ce cantique j'en donnerai aussi, et comme on a peur de rester en arrière on surenchérit ! C'est une erreur que l'on retrouve souvent, hélas ! Si Dieu nous donne quelque chose, c'est pour que nous le donnions à notre tour, et correctement !

Au lieu de s'édifier, les Corinthiens se divisaient, se « concurrençaient » ! Dans le chapitre 14, nous trouvons 7 fois le mot « édifier », qui signifie bâtir, construire, en rapport avec les dons, et c'est dans cet objectif que les dons ont été donnés ! Deux causes à tout cela : d'abord, une forme d'ignorance, mais Paul ne voulait pas que les Corinthiens soient dans l'ignorance (voir 1 Corinthiens 12.1), et c'est pourquoi Paul va beaucoup parler de l'ordre dans le chapitre 14. Mais la deuxième cause, bien plus grave, c'est l'égoïsme et l'orgueil : vouloir paraître, vouloir montrer que l'on est quelqu'un, alors que la gloire doit revenir à Dieu ! Nous, qui sommes-nous ? Des instruments entre les mains de Dieu ! Ne nous mettons pas en avant !

Il y a un passage qui nous le rappelle :

1 Corinthiens 13.4 à 7 :

4 L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil,

5 il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal,

6 il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ;

7 il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.

La conséquence de l'ignorance, de l'égoïsme et de l'orgueil, c'est la confusion, le désordre...

1 Corinthiens 14.8 :

Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ?

Verset 16 :

Autrement, si tu rends grâces par l'esprit, comment celui qui est dans les rangs des simples auditeurs répondra-t-il Amen ! à ton action de grâces, puisqu'il ne sait pas ce que tu dis ?

Si les dons ne sont pas donnés dans la sagesse de l'Esprit, cela va générer une cacophonie : c'est du bruit qui ne mène à rien ! Dans Actes 2, lorsqu'ils ont reçu le baptême de l'Esprit, il y a eu un grand bruit, mais lorsque la foule est accourue, chacun les entendait parler distinctement ! Les dons spirituels sont malheureusement utilisés de telle manière qu'ils n'apportent rien, ils n'édifient pas, c'est beaucoup de bruit, mais qui ne mène à rien !

Verset 26 :

Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.

On peut recevoir un cantique, une révélation, une instruction... Le logos se mêle au rhéma.

Versets 27 et 28 :

27 En est-il qui parlent en langue, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète ;

28 s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu.

Qu'on se taise ? Mais certains ont déjà parlé... D'ailleurs, cela voudrait-il dire que quatre personnes n'ont pas le droit de parler ? En fait, ces versets qui prêtent souvent à confusion sont mal traduits. Il faudrait lire :

27 Si quelqu'un parle dans des langues, que chacun séparément dise tout au plus deux ou trois paroles (ou mots), et que quelqu'un interprète.

28 s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église, et qu'on parle à soi-même et à Dieu.

C'est beaucoup plus clair : les dons ne sont pas limités, mais ce sont les paroles en langues qui le sont, pour éviter le désordre au cas où il ne se trouverait pas d'interprète dans l'église ! Il n'est jamais question de limiter les dons ni ce que l'Esprit veut faire parce que l'Esprit est et doit rester souverain ! Qui sommes-nous pour mettre des barrières au Saint-Esprit ?

Mais si au bout de trois paroles en langues on constate qu'il n'y a pas d'interprétation, on arrête ce don ; et si l'interprétation est donnée, on continue parce qu'on sait qu'il y a un interprète : ainsi l'église sera édifiée, cela lui fera du bien ! Le Seigneur ne limite jamais le nombre de dons spirituels (le Saint-Esprit est souverain, donc jamais il n'aurait écrit dans la Bible qu'il faut limiter son action - ce serait contraire aussi à la loi de liberté).

Verset 34 :

Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler ; mais qu'elles soient soumises, comme le dit aussi la loi.

Si les femmes sont bâillonnées, on aura en effet un ordre imposé, dirigé par l'homme, mais ce n'est pas cela que le Seigneur veut dire, puisqu'au chapitre 11 il est question de la femme qui prophétise ! Si elles ont le droit de prophétiser, elles peuvent parler... Mais regardons une fois de plus la traduction littérale :

Que les femmes ne bavardent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler ; mais qu'elles soient soumises, comme le dit aussi la loi.

On comprend que là cela donne du désordre, et on se rappelle aussi que certains hommes sont comme des femmes dans ce domaine ! Le bavardage n'est jamais trop bon dans une assemblée...

Mais au travers de tout cela, le Seigneur nous demande de manifester Son amour ! Si on utilise ces versets en vue de mettre en avant notre doctrine, nos pensées, va-t-on manifester l'amour ? Le Seigneur veut qu'il y ait Son amour dans l'église, et Son amour ne consiste pas à limiter les dons, ni à limiter le rôle de la femme, non, pas du tout ! Le Seigneur ne veut ni désordre ni divisions !

La solution, c'est donc l'amour ! C'est la voie par excellence qui conduit aux dons !

Galates 5.22 :

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi...

D'un côté les fruits, d'un côté les dons. Dans le tabernacle, le souverain sacrificateur qui entrait dans le lieu très saint devait revêtir des habits particuliers, en bas desquels il y avait une rangée de clochettes et de grenades, alternativement (Exode 28.34). Les grenades, ce sont les fruits, les clochettes ce sont les dons (elles font du bruit) ; et on peut voir dans les derniers chapitres de 1 Corinthiens le même ordre : chapitre 12 la clochette, 13 la grenade, 14 la clochette, 15 la grenade. On voit cet équilibre, cette harmonie entre les dons et le fruit, et c'est extrêmement important que d'aspirer aux dons les meilleurs !

1 Corinthiens 14.1 :

Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie.

Mais revenons au chapitre 12 : les versets 1 à 11 nous parlent des dons, 12 à 26 nous parlent de l'Église en tant que Corps, et 27 à 31 nous parlent des ministères. Il y a quelque chose de complet dans ce chapitre : le Corps est composé de membres, appelés à être unis entre eux en manifestant les dons (le début du chapitre donc), mais en vivant aussi avec les ministères (la fin). Le point central reste donc le Corps, qui doit marcher dans l'harmonie, dans l'unité. Il faut prendre soin les uns des autres.

1 Corinthiens 12.23 à 25 :

23 Et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos membres les moins honnêtes reçoivent le plus d'honneur, 24 tandis que ceux qui sont honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, 25 afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres.

Il est justement là le problème : il y avait des divisions parce qu'ils ne faisaient pas attention dans leur assemblée à ceux qui étaient plus petits, plus faibles, qui méritaient donc plus d'honneur mais qui n'étaient pas honorés mais plutôt laissés de côté. Ce passage sur le Corps nous parle de l'unité, mais les Corinthiens étaient trop focalisés sur eux : ils ne voulaient pas voir ce qui était bon chez l'autre, voir ce que l'autre pouvait leur apporter, mais ils voulaient que l'on parle d'eux et qu'on les mette en avant eux. Comprenons cela en tant que Corps !

Lorsqu'il y a l'unité dans les membres du Corps, on grandit dans l'unité, et le Seigneur bénit ! C'est tellement important ! Les plus petits, les moins honorables, qui ont besoin du plus d'aide, sont précisément ceux vers lesquels nous devons nous tourner ! Sachons être attentifs

à tous les frères et sœurs dans le Corps ! Si nous sommes attentifs à cela, les dons et les ministères seront utilisés correctement et ils porteront du fruit ! Mais si on ne prend dans ce chapitre 12 que les dons et les ministères, arrachés à leur contexte, on n'a rien compris et on exercera un ministère ou un don **pour soi**, pour **se** mettre en avant, et on n'édifiera pas le Corps ! On aura fait un bruit confus...

Encore un détail concernant l'amour, qui est parfaitement résumé dans 2 Jean 6 :
Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement.

Et il y a un point en rapport avec l'amour et il est important de le mentionner : les Corinthiens étaient **négligents** ! Paul en parle beaucoup dans la deuxième épître, par exemple dans 2 Corinthiens 9.4 et 5 :

4 Je ne voudrais pas, si les Macédoniens m'accompagnent et ne vous trouvent pas prêts, que cette assurance tourne à notre confusion, pour ne pas dire à la vôtre.

5 J'ai donc jugé nécessaire d'inviter les frères à se rendre auparavant chez vous, et à s'occuper de votre libéralité déjà promise, afin qu'elle soit prête, de manière à être une libéralité, et non un acte d'avarice.

Ils s'étaient engagés à faire une collecte. N'oublions pas qu'un engagement est quelque chose de sérieux : il est toujours facile d'être négligent, mais ne le soyons pas ! Aimons, agissons, pas seulement en paroles mais aussi en actions ! Les Corinthiens avaient fait des promesses, mais ils étaient négligents, et cela avait créé de la confusion. C'était en rapport avec les finances : il vaut mieux se taire que de dire des choses pour ne pas les tenir ensuite !

2 Corinthiens 8.8 :

Je ne dis pas cela pour donner un ordre, mais pour éprouver, par l'exemple du zèle des autres, la sincérité de votre amour.

Lorsqu'on aime, on est prêt à faire des sacrifices. Dans le temps de fiançailles (dans lequel nous nous trouvons entre l'Église et Jésus), nous devons être comme deux futurs époux, et être prêts à faire des sacrifices ! Louange, bienfaisance, libéralité...

Hébreux 13.15 et 16 :

*15 Par lui, offrons sans cesse à Dieu **un sacrifice** de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.*

*16 Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à **de tels sacrifices** que Dieu prend plaisir.*

Tout cela représente des sacrifices à faire par amour, pour manifester notre amour ! Que ce soit dans le domaine financier, de nos biens, ou n'importe quel domaine, sachons donner parce qu'on aime le Seigneur ! Que c'est triste lorsqu'on est « forcé », et de toute manière, donner sans aimer ne sert à rien du tout ! Si nous ne faisons pas les choses de bon cœur, pour le Seigneur, abstenons-nous !

2 Corinthiens 8.12 :

La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas.

La bonne volonté pour des choses que l'on n'a pas est liée à des impulsions du cœur, des impulsions humaines : « Seigneur, j'aimerais envoyer telle somme à tel endroit, remplis mon compte en banque » ! Mais non ! Lorsqu'on prie ainsi, Dieu est en voyage, il dort, à l'image des moqueries d'Élie envers les prophètes de Baal (1 Rois 18.27). Soyons sensés, agissons non pas selon l'âme mais selon l'esprit : tu fais une promesse ? Même si elle se retourne contre toi, tiens-la !

Deutéronome 23.21 :

Si tu fais un vœu à l'Éternel, ton Dieu, tu ne tarderas point à l'accomplir, car l'Éternel, ton Dieu, t'en demanderait compte, et tu te chargerais d'un péché.

Matthieu 5.37 :

Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin.

7. La connaissance

Les Corinthiens avaient des paroles orgueilleuses...

1 Corinthiens 15.12 :

Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, pourquoi quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ?

Tout le chapitre 15 nous parle de **la résurrection**, qui est en rapport avec la connaissance. Il y a des frères et sœurs qui se permettent de contredire la Parole de Dieu ! « Non, moi je pense que ce qui est écrit n'est pas juste », et au vu de la première épître, on peut se douter que le sujet de la résurrection n'était pas le seul sujet sur lequel on se permettait de contredire ! Aujourd'hui, on agit de la même manière : on prétend que ceci ou cela n'existe pas, ou plus, ou que cela ne nous concerne pas ou plus... Ne fonctionnons pas ainsi : toute la Parole de Dieu est pour nous !

1 Corinthiens 10.11 :

Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.

2 Timothée 3.16 :

Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice...

Rien n'est à négliger ou à enlever dans la Bible, que cela soit bien clair ! Entre les gens qui ignorent et se permettent de discuter, ceux qui savent mais ne croient pas...

1 Corinthiens 15.33 :

Ne vous y trompez pas, les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.

Pourquoi trouve-t-on ce verset en plein milieu du passage sur la résurrection ? En fait, certains se mettaient à croire des païens, qui disaient qu'il n'y a pas de résurrection. Du coup, le

monde rentrait dans leurs vies, leurs pensées, au travers des mauvaises compagnies ! Ce que pensent les hommes n'a que peu d'importance, mais ce qui nous intéresse, c'est ce que pense le Seigneur ! Nous avons la Parole et les ministères qui sont là pour nous faire grandir, et c'est selon ces principes-là que nous devons marcher, et aucun autre ! Ne laissons pas les moyens et raisonnements humains entrer dans nos vies et dans l'église : cela nous évitera d'écouter les hommes au lieu d'écouter ce que Dieu nous dit !

Comme le disait Hudson Taylor : « L'œuvre de Dieu faite par les moyens de Dieu avec la sagesse de Dieu, cela aboutit à la bénédiction de Dieu » (ce n'est pas le mot à mot exact) ! C'est aux antipodes de ce que pensent les hommes : la fin ne justifie pas forcément les moyens ! Les moyens humains conduisent à une finalité humaine, qui ne nous donnera strictement rien de plus dans l'éternité, car elle ne passera pas le tribunal de Christ ! Paul met en garde contre les moyens humains dans 1 Corinthiens 3.12 à 15.

1 Corinthiens 15.57 :

Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !

Avec Dieu, nous avons toujours la victoire, et nous devons l'avoir ! La conséquence de l'ignorance et des mauvaises compagnies, c'est la corruption, les fausses doctrines... En fait, on croit à des choses fausses. Et le remède, c'est tout simplement de revenir à nous-mêmes !

1 Corinthiens 15.34 :

Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point ; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte.

Voilà le remède : le Seigneur veut nous faire grandir dans Sa connaissance. Pour cela il faut se ressaisir, revenir à Dieu, à la Parole de Dieu, prendre à nouveau du temps dans cette Parole, sans regarder ce qui se fait autour ! Ainsi, le Seigneur nous fera grandir dans Sa connaissance ! Mais ce n'est pas le seul remède, l'autre remède est au verset 20 :

Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.

L'autre remède, c'est Christ ressuscité ! Comme nous l'avons déjà dit, Paul présente au début de l'épître Christ crucifié (le remède à la sagesse humaine, la désunion, l'orgueil etc), et il termine par Christ ressuscité, qui est le remède aux mêmes problèmes !

La connaissance est tellement importante !

Verset 58 :

Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur.

C'est un beau verset de conclusion. Soyons inébranlables, ne nous laissons pas ébranler sur des points aussi simples et puérils que le lait de la Parole ! Connaissions le lait spirituel et pur de la Parole, vivons-le, et si nous vivons en rapport avec ces sept points, nous serons fermes, nous travaillerons de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur et notre travail ne sera pas vain : il portera du fruit qui demeurera jusque dans l'éternité !

Deutéronome 8.2 :

Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements.

Les assemblées locales sont toujours soumises à des épreuves, qu'il faut surmonter parce que les épreuves selon Dieu permettent de faire grandir l'unité !

Et le verset 16 :

*Qui t'a fait manger dans le désert la manne inconnue à tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour te faire **ensuite** du bien.*

Voilà le point important : le Seigneur ne va pas tout le temps nous humilier, nous éprouver, car la bénédiction suivra ! Mais il ne faut pas oublier le mot « ensuite »...

Au chapitre 2, Paul dit qu'il n'a pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié, mais au chapitre 15, il est parlé de Jésus-Christ ressuscité ! La résurrection est en rapport avec la connaissance. La connaissance enfle, mais l'amour édifie (donc c'était bon de parler de l'amour avant) ! Comme pour les dons, dans le domaine de la résurrection, bien des Corinthiens étaient dans l'ignorance, mais le Seigneur ne veut pas que nous soyons ignorants !

Le Seigneur nous dit des choses merveilleuses dans Sa Parole, Il nous fait grandir dans la connaissance, mais on écoute trop souvent les autres, les livres, ou untel au lieu d'écouter la Parole de Dieu ou le Seigneur, et on finit par arriver dans le doute ! « Dieu a-t-Il réellement dit ? » Du coup, au lieu de grandir dans la connaissance, on grandit dans la crainte... Mais si notre foi est ébranlée, que nous reste-t-il ?

Face à toutes les situations de péché, il y a deux points importants.

Le premier, c'est la repentance

2 Corinthiens 7.7 à 9 :

7 Et non seulement par son arrivée, mais encore par la consolation que Tite lui-même ressentait à votre sujet : il nous a raconté votre ardent désir, vos larmes, votre zèle pour moi, en sorte que ma joie a été d'autant plus grande.

8 Quoique je vous aie attristés par ma lettre, je ne m'en repens pas. Et, si je m'en suis repenti - car je vois que cette lettre vous a attristés, bien que momentanément -

9 je m'en réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage.

Paul a écrit sévèrement aux Corinthiens, il y avait des choses graves dans l'église, des problèmes, du péché, mais il dit qu'il est heureux parce que ce qu'il leur a dit les a poussés à la repentance !

Lorsque Jésus parlait aux foules, les gens qui L'écoutaient ne pouvaient jamais rester indifférents, ils étaient mis en demeure de prendre position, d'accepter ou de refuser. Lorsque Jésus racontait des paraboles, c'étaient des histoires qui conduisaient le peuple à réfléchir, à se

poser des questions, mais souvent les gens ne savaient pas ce que Jésus allait dire : qui aurait pu soupçonner que Jésus allait dire, dans la parabole du bon samaritain (Luc 10), que le samaritain serait la personne qui ferait ce qu'il fallait faire ? Ou alors, dans la parabole des ouvriers de la dernière heure (Matthieu 20), qui s'attendait à ce que tous les ouvriers reçoivent la même paye ? Les gens ne pouvaient pas rester indifférents !

Que faisons-nous de ce que Jésus nous dit ? Les gens qui L'entendaient parler devaient donc faire le choix de tenir compte de ce qu'ils avaient entendu, ou de le mettre de côté. Qu'il en soit de même pour nous, et pour toute la Parole de Dieu ! Comprendons ce que Paul disait aux Corinthiens, prenons-le pour nous, et choisissons bien comment nous allons l'utiliser ! Ne commettons pas l'erreur de lire la Bible en pensant que ce n'est que pour les autres !

Chaque être humain a à apprendre ou comprendre des Corinthiens. Qui peut se vanter d'être parfait au niveau de l'unité, pour ne citer que cet exemple ? Sachons nous repentir, demandons pardon au Seigneur ! Il est beaucoup question de repentance dans ce chapitre, et en fait il est même question de deux types de repentance... Lisons le verset 10 :
En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort.

La repentance à salut : ce n'est pas de la couardise, c'est du courage que de demander pardon, et on ne se repent jamais de l'avoir fait !

Et la repentance qui ne mène pas au salut, comme celle de Judas : il s'est repenti, il a regretté, il a voulu réparer, mais sa repentance était incomplète.

Verset 15 :

Il éprouve pour vous un redoublement d'affection, au souvenir de votre obéissance à tous, et de l'accueil que vous lui avez réservé avec crainte et tremblement.

Paul cherche une place dans le cœur des Corinthiens, et il se sert de Tite pour leur parler. Non seulement les Corinthiens se sont repentis, **mais en plus ils ont obéi : l'obéissance est la deuxième étape !** Si on demande pardon et que l'on ne fait rien, il y a un vide qui n'est pas rempli, et on va retomber dans le péché, quel qu'il soit ! Le Seigneur veut que nous nous repentions, et que nous obéissions à Sa Parole ! Les deux doivent aller ensemble !

Verset 4 :

J'ai une grande confiance en vous, j'ai tout sujet de me glorifier de vous ; je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie au milieu de toutes nos afflictions.

Versets 6 et 7a :

6 Mais Dieu, qui console ceux qui sont abattus, nous a consolés par l'arrivée de Tite, 7 et non seulement par son arrivée, mais encore par la consolation que Tite lui-même ressentait à votre sujet...

La conséquence de la repentance et de l'obéissance, c'est la consolation et la joie ! C'est le remède général à tout ce que nous avons pu dire sur cette épître ! Les responsables d'assemblées locales doivent recevoir comme Paul et Tite la consolation et la joie !

Hébreux 13.17 :

*Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes dont ils devront rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin **qu'ils le fassent avec joie**, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.*

Terminons avec 2 Corinthiens 13.11 :

Au reste, frères, soyez dans la joie, perfectionnez-vous, consolez-vous, ayez un même sentiment, vivez en paix ; et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

Là, on retrouve la consolation et la joie parce qu'il y a eu repentance et obéissance. Mais il y a quelque chose de plus : « perfectionnez-vous », ce qui sous-entend une notion de grandir, d'avancer, d'aller plus loin.

Verset 13 :

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit, soient avec vous tous !

C'est le dernier verset de la première épître. Paul leur dit succinctement ceci : « Je vous ai écrit, j'ai répondu à vos questions, j'ai donné certains principes par rapport à ce que vous vivez dans l'église... Maintenant que vous les avez, perfectionnez-vous » ! Mais il y a encore plus : si nous lisons attentivement, il y a toujours des petites choses qui nous montrent que Paul va toujours plus loin que les réponses, et c'est en rapport avec le perfectionnement.

Dans la première épître, il y a un plan en sept étapes pour atteindre cette maturité, cette perfection spirituelle

I. Dans les trois premiers chapitres, il est question de disputes, jalousies, rivalités... Paul leur dit qu'au lieu de se disputer et de parler inutilement, au lieu de se combattre les uns les autres, ils feraient mieux d'utiliser les paroles pour s'édifier ! Paul leur donne des versets qui leur montrent comment utiliser leurs langues (et Jacques nous en parle beaucoup aussi !). Paul leur dit de se souvenir de Christ crucifié, de se souvenir de ce qui s'est passé à la croix. Le chapitre 1 parle beaucoup de la sainteté, d'une vie sainte. Paul leur parle aussi de la sagesse : on veut trop souvent donner des conseils sages ou des paroles de sagesse, qui sont en fait tout à fait personnels !

Vivons la Parole de Dieu, parlons la Parole de Dieu ! Jésus est la Parole vivante, et si nous vivons de la Parole et avec la Parole vivante tous les jours, si nous Le laissons Se manifester ainsi que l'Esprit qui habite en nous, nous prononcerons des paroles de Dieu. Nous n'assommerons pas les frères et sœurs à coup de paroles de Dieu, mais nous saurons leur donner les bons conseils comme il le faudra, et lorsqu'il le faudra ! Paul leur montre bien que certains recherchent la sagesse et la puissance, mais ceux qui n'ont pas la Parole, ne cherchent pas la Parole ou ne vivent pas selon la Parole, ne peuvent arriver ni à la sagesse, ni à la puissance !

La Parole écrite est parfaitement unie à la Parole révélée et à la Parole vivante ! Le premier domaine dans lequel il nous faut nous perfectionner, c'est une unité grandissante entre ce qui sort de notre bouche et la Parole écrite, révélée et vivante ! Apprenons à être comme Jésus est ! Paul nous dit même d'être ses imitateurs, comme il l'est lui-même de Christ ! Vivre selon la Parole évitera toutes divisions !

2. Dans le monde, il est impossible de marcher dans l'unité : on ne parle pas de la même manière, ils n'ont pas la Parole de Dieu ! Le monde n'a pas non plus la sagesse de Dieu. Si nous voulons la victoire par rapport à la sagesse du monde (qui est en fait une ruse) et par rapport à tout ce que nous pouvons entendre ou lire, il faut que nous ayons la Parole (dans tous les sens du terme) en nous ! Par la Parole, nous pouvons confondre le monde, nous pouvons discerner, et le Seigneur nous conduira !

Si on n'est pas passé d'abord par la Parole et que l'on ne vit pas constamment avec elle, il ne sera pas possible d'avoir la victoire au niveau du monde ! Une journée entière sans lire la Parole et sans prier (= le contact avec la Parole vivante et révélée) nous fragilise déjà ! La vieille nature revient vite au galop, et c'est complètement en rapport avec le monde : c'est la ruse de l'ennemi ! Pour être victorieux, il est indispensable d'être fondé, affermi et équilibré dans la Parole !

3. Les chapitres 4, 5 et 6 nous parlent de l'autorité. Le chapitre 4 nous parle de l'orgueil, qui est simplement le fait de se placer au-dessus de l'autorité. À Corinthe, on contestait Paul et son ministère ! Les chapitres 5 et 6 nous montre des différends : on y voit des injustices, des procès, et on ne s'adresse plus à la bonne autorité mais on va régler ses affaires devant le monde au lieu de les régler devant les anciens de l'église, qui sont les autorités établies par Dieu dans l'assemblée locale !

Cela crée des problèmes... Dans le chapitre 5 on voit un homme qui ne respecte pas l'autorité de son père puisqu'il couche avec sa femme, et aucun ancien n'a été capable de juger ! Le Seigneur veut que nous apprenions aussi à nous perfectionner dans ce domaine : l'autorité n'est pas l'autoritarisme ! L'autorité se ressent, c'est quelque chose qui doit se dégager de nous, et il est impossible de manifester la véritable autorité si on n'est pas profondément ancré dans la Parole et que l'on n'a pas eu la victoire sur le monde ! Pourquoi ? Mais tout simplement parce que seul l'homme spirituel peut juger de toutes choses parce qu'il n'est lui-même jugé par personne (1 Corinthiens 2.15) ! On ne peut juger qu'à partir du moment où on n'a plus une poutre dans notre œil, lorsque le côté charnel a disparu dans notre vie ! Là, on manifesterait l'autorité, la véritable, et on pourra juger correctement. L'autorité d'un chrétien charnel n'est pas écoutée, elle est même méprisée : si on n'est pas un exemple, on n'a pas le droit d'exercer une autorité dans l'église, quelle qu'elle soit !

L'autorité va avec l'humilité. Dans 1 Pierre 5.3, Pierre s'adresse aux anciens et il leur dit d'être les modèles du troupeau ! Lisons le passage (1 Pierre 5.1 à 3) :

1 Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée :

2 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ;

3 non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.

Quelqu'un qui a reçu l'autorité du Seigneur marche dans l'humilité, il ne prend pas la place de Dieu, il ne veut pas prendre la gloire de Dieu ni se mettre en avant. Du coup, les démons lui sont soumis ! Jésus avait donné force et autorité aux disciples, et par l'autorité que nous recevons nous pouvons juger, mais nous devons toujours faire attention de rester dans l'humilité. Il y a un équilibre à respecter, et cela fait partie du perfectionnement !

De plus, on ne peut manifester l'autorité que si on a au préalable appris à se soumettre à l'autorité.

4. Les chapitres 5 à 9 sont en rapport avec le travail de Dieu dans notre vie personnelle. Ce travail est différent pour chacun. Les questions sont en rapport avec l'impureté, l'idolâtrie... Paul nous dit de faire attention de ne pas gêner la conscience de l'autre, et la conscience, c'est quelque chose de personnel, c'est différent pour chacun, et c'est en rapport avec l'avancement spirituel de chacun !

Parfois, nous choquons, ou nous faisons mal les choses : nous jugeons ou parlons en nous prenant nous-mêmes comme modèles au lieu de prendre la Parole de Dieu, et c'est une grave erreur ! Chacun est différent, le naturel nous l'illustre parfaitement : on ne parlera pas de la même manière à un enfant de 5 ans qu'à un ado ou à un adulte...

C'est dans ces chapitres qu'il est question du mariage, du célibat, des faiblesses en rapport avec les traditions... Tout cela sont des choses personnelles, alors soyons prudents et apprenons à voir nos frères et sœurs comme Dieu les voit et non pas comme nous voudrions qu'ils soient !

5. Les chapitres 10, 11 et 12 nous parlent du plan de Dieu : Dieu veut que nous entrions dans Son plan, Il a un plan pour chacun d'entre nous ! La vie chrétienne, ce n'est pas de la nouvelle naissance à la mort rester assis sur la même chaise à toujours faire la même chose ! Non, Dieu a quelque chose de précis pour nous ! Jésus a formé les douze, on voit qu'ils ont été appelés à Le servir, mais pense-t-on aux 70 ? Ou aux femmes ? Ils étaient 120 dans la chambre haute, et on y retrouve aussi les frères de Jésus qui pourtant s'étaient opposés à Lui. Tous les chrétiens sans exception, hommes comme femmes, sont appelés à servir, mais chacun à sa place !

Le plan de Dieu est aussi en rapport avec le repas du Seigneur, c'est dans 1 Corinthiens que Paul en parle le plus clairement. Il nous parle du passé, du présent et de l'avenir (nous devons le prendre jusqu'à ce qu'Il vienne), et nous pouvons le prendre dans la repentance ou dans l'adoration.

Le plan de Dieu est aussi en rapport avec l'autorité dans le couple, dans la famille, dans l'église... Comme nous l'avons vu, même la question des cheveux est en rapport avec l'autorité ! Le plan de Dieu passe aussi par les dons et les ministères (chapitre 12), le Corps de Christ doit être bien organisé, et les dons et les ministères sont là pour cela !

Le cheminement passe par la Parole, la victoire sur le monde (sanctification extérieure), et la soumission et le respect aux différentes autorités. Une fois que l'on a appris à respecter l'autorité, Dieu travaille dans notre vie personnelle, Il enlève des petites choses qui gênent,

qui doivent partir, qui nous empêchent de rentrer pleinement dans le plan de Dieu (sanctification intérieure), et lorsqu'on est dans le plan, on peut aller plus loin...

6. Les chapitres 13 et 14 nous parlent de la connaissance de Dieu : le chapitre 13 est le chapitre de l'amour (la hauteur, la largeur, la longueur et la profondeur de l'amour de Dieu sont en rapport avec la connaissance de Christ), et le chapitre 14 nous parle de la révélation, l'ordre, et qui dit « révélation » dit aussi « apprendre à connaître son Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit ». L'Église a besoin de connaître Dieu, de développer cette connaissance... Encore une fois, cela fait partie intégrante du perfectionnement !

7. Enfin, le chapitre 15 nous parle de la résurrection, en rapport avec la gloire de Dieu !

Jean 11.40 :

Jésus lui dit : Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?

Croire, c'est la première étape ! Nous voulons voir la gloire de Dieu ! Jésus a donné ces étapes de perfectionnement, et nous devons désirer voir la gloire de Dieu ! Allons jusqu'au bout, et Dieu manifestera aussi des signes et des prodiges dans Son Église !

Si on a pris le temps de décortiquer les péchés de l'église de Corinthe, les causes, les conséquences, avec leurs remèdes, ce n'est pas pour nous arrêter au péché mais pour savoir comment nous en débarrasser et savoir comment nous perfectionner pour aller plus loin et grandir. Ces sept étapes, toujours les mêmes, pourront alors se développer dans les vies et donc l'église ! Les disciples n'étaient pas toujours unis : ils se demandaient qui était le plus grand, l'un voulait être à la droite de Jésus et l'autre à la gauche (sous-entendu les autres n'avaient qu'à être ailleurs !), ils ne passaient pas leur temps à se dire des gentillesse, mais dans Actes 2 ils étaient tous ensemble dans la chambre haute, unis, et il y a eu un grand bruit : les gens sont accourus pour voir ce qui se passait, et beaucoup se sont ajoutés à l'Église ! Il n'y avait plus de divisions, plus d'impuretés, plus ces problèmes qui existaient entre eux auparavant !

Il faut que l'église travaille dans cette direction, afin que les étapes qui conduisent à la maturité soient quelque chose de vrai et de vécu ! Toute l'église en sera bénie et l'Esprit pourra agir puissamment ! Amen !

L'ÉDUCATION DES ENFANTS NATURELS / SPIRITUELS

Hébreux 5.11 à 14 :

11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.

12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.

13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.

14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Le lait est la nourriture des bébés, mais tout bébé est appelé à grandir pour devenir à long terme un adulte qui peut aussi manger de la viande (ou nourriture solide). Un adulte qui a encore besoin de lait, qui ne peut rien avaler d'autre, ce n'est pas normal, même s'il lui arrive d'en consommer aussi. En attendant, nous allons nous concentrer un peu sur le lait : Paul nous enseigne beaucoup à ce sujet dans la première épître aux Corinthiens.

1 Corinthiens 3.1 et 2 :

1 Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels (= des bébés), comme à des enfants en Christ.

2 Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.

Les Corinthiens avaient envoyé des personnes pour poser des questions à Paul, pour apprendre de lui certaines choses, mais avant de rentrer dans le vif du sujet, Paul commence par leur dire qu'ils sont encore des bébés en Christ. Les Corinthiens avaient été comblés de toutes les richesses de la Parole, ils avaient reçu tous les dons du Saint-Esprit (voir chapitre 1, versets 5 à 7), ce n'était donc pas normal que l'on trouve de tels problèmes dans leur église ! Paul le leur fait bien remarquer, et au travers de ses réponses, nous pouvons voir comment atteindre la maturité spirituelle, et c'est précisément le but de cette étude !

Paul s'adresse donc ici à des enfants. Comment des parents peuvent-ils aider leurs enfants à atteindre cette maturité ? C'est une question importante ! Et comment les enfants peuvent-ils eux-mêmes grandir vers la maturité ? Un plan est donné dans cette épître, que nous allons analyser ensemble. Dieu aime particulièrement les enfants, il faut le savoir, et plus particulièrement les faibles en général : veuves, orphelins, étrangers, malheureux... Les enfants font partie des « faibles », ils ont cette faiblesse physique par rapport aux adultes.

Les choses dites dans cette épître doivent donc nous aider à grandir avec le Seigneur, et ce que Paul veut nous dire va au-delà même des questions des Corinthiens. Dès le chapitre premier, voyons ce qu'il dit...

1 Corinthiens 1.1 à 3 :

1 Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et le frère Sosthène,

2 à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints, et à tous ceux qui invoquent en quelque lieu que ce soit le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre :

3 que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ !

Et le début du verset suivant nous montre que Paul rend de continuelles actions de grâces à Dieu pour les Corinthiens. Paul ne commence pas l'épître par des reproches, même s'ils sont encore au lait malgré le fait qu'ils aient entendu l'évangile depuis des années. En général, c'est ainsi qu'il faut agir : il faut d'abord parler des bonnes choses et montrer ensuite comment aller plus loin. C'est également ainsi que le Seigneur agit avec nous, sinon rien que dans une journée nous serions tellement repris que nous finirions par tomber dans le découragement !

Rappelons les sept relations de base, qui nous permettront de comprendre la manière dont Paul répond aux Corinthiens (voir l'étude *La marche du vainqueur* pour plus de précisions) :

- La Parole (vivante, écrite, révélée)
- Le monde
- L'autorité
- Le travail de Dieu dans ma vie personnelle
- Le plan de Dieu
- La connaissance de Dieu (Père, Fils Saint-Esprit)
- La gloire de Dieu / La souffrance

Paul va commencer par les aider, et c'est ce que tous les parents doivent faire, aussi bien avec leurs enfants naturels qu'avec leurs enfants spirituels. Dieu nous confie la charge de personnes, dont nous sommes appelés à nous occuper spirituellement aussi, et cela fait de nous des parents spirituels. Il faut commencer par aider nos enfants à aimer le Seigneur. Ne commençons pas avec des « tu dois, il faut », mais apprenons-leur à aimer le Seigneur !

Lors du passage de Jésus sur terre, Il a choisi Ses disciples, d'abord les douze, puis d'autres, et des femmes. Il a beaucoup parlé, Il a marché, Il a guéri des malades, mais c'est avant tout par Son exemple, par ce qu'Il reflétait, par ce que Son entourage voyait de Lui que tous avaient envie de marcher avec Lui et de connaître le Père. Jésus est venu pour révéler le Père, et si le Saint-Esprit habite en nous aujourd'hui, c'est pour nous révéler le Fils. La Bible a été écrite dans ce sens, pour nous révéler Dieu, pour nous apprendre à L'aimer, et si c'était simplement un manuel de choses à faire ou à ne pas faire, cela deviendrait fastidieux, pénible, et on tomberait dans une espèce de routine, dans des habitudes.

Aimer le Seigneur, c'est d'abord Le connaître, puis ensuite c'est vivre avec Lui tous les jours. C'est une chose extraordinaire ! Lorsqu'on vit avec quelqu'un, on apprend à le comprendre, on le voit fonctionner, il y a une véritable relation, ce n'est pas à sens unique. Avec notre Dieu il y a des réponses, Dieu nous parle de diverses manières, Il Se révèle à nous, Il nous sort de situations périlleuses, Il nous touche et nous visite... Plus on apprend à connaître le Seigneur, plus on découvre que c'est un Dieu formidable, et du coup on a envie de marcher avec Lui, et en agissant ainsi cela ne devient jamais fastidieux de connaître Dieu, de prier, de lire la Bible ou d'assister à des réunions.

Si on n'a pas compris la bonne manière de chercher le Seigneur, au contraire, les choses deviennent pénibles... Si un professeur d'histoire nous oblige à apprendre des cours et des dates par cœur, le cours est monotone, astreignant, mais s'il rend son cours vivant, avec des diapos, des anecdotes, le cours devient intéressant et les étudiants en ont envie ! Ne rendons pas la recherche de Dieu difficile, les religions s'en chargent (voir Matthieu 23, où les pharisiens avaient rendu la vie avec Dieu difficile par toutes sortes de traditions) !

1. La Parole

Lorsque nous aimons quelqu'un, cela se voit, cela se sent, cela « transpire » de nous et donne envie aux autres de l'aimer ! Aimer le Seigneur, c'est en rapport avec la Parole.

1 Corinthiens 2.9 :

Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.

Dieu a préparé des choses pour ceux qui L'aiment, et l'amour du Seigneur consiste à obéir à la Parole, sous toutes ses formes. Si nous lisons 1 Corinthiens 1 et 2, il est question de la Parole vivante ; il est question dans 1.30 de Christ qui a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption, et lorsqu'on apprend que Jésus est notre rédempteur, lorsqu'on apprend à Le découvrir comme Sauveur, cela nous conduit pour commencer sur un chemin de bonheur. Puis lorsqu'on comprend qu'Il est sagesse et justice, on ne cherche plus à se justifier devant les hommes (sinon nous serions tout le temps malheureux, sans forcément obtenir gain de cause) ! Jésus est notre justice, notre sagesse, Il nous conduit dans la sanctification, et lorsqu'on s'appuie sur Lui, cela change tout ! Ne nous inquiétons pas de ce que les hommes peuvent nous faire.

Dans le premier chapitre toujours, il est également question de la Parole écrite (au verset 5 par exemple), et de la Parole révélée (au verset 7). Il est beaucoup question de la Parole dans les deux premiers chapitres de 1 Corinthiens. On peut connaître Dieu de manière extraordinaire, avec des visions et des révélations extraordinaires de Dieu ; on peut vivre des témoignages fracassants, mais cela reste rare... Une chose est au moins courante, et que nous pouvons utiliser à tout moment : c'est la Parole écrite (*logos*). Nous pouvons l'ouvrir, nous avons cette liberté, et elle nous apprend à connaître le Seigneur !

Il existe deux manières de recevoir de la bonne eau en général : soit en attendant qu'il pleuve, soit en creusant et en trouvant un puits ou une source. L'eau d'en haut ne dépend pas de nous, il faut l'attendre, mais l'eau d'en bas, si nous creusons profondément, nous pouvons venir en prendre lorsque nous le voulons ! L'eau d'en haut ne demande aucun effort, on peut l'attendre en croisant les bras ; l'eau d'en bas par contre demande des efforts, mais après on peut éteindre sa soif comme on le veut !

Lisons, méditons, prenons du temps dans la Parole ! Et faisons-le également avec les enfants, en leur expliquant la Bible et en leur racontant des histoires de la Bible. Aujourd'hui, nous avons tellement de possibilités pour faire connaître la Parole de Dieu, puis en grandissant,

il faut apprendre à s'y plonger tout seul. Si les Corinthiens avaient pris du temps dans la Parole, il y a des questions qu'ils n'auraient jamais posées à Paul : pour certaines ils auraient trouvé les réponses dans la Bible, pour d'autres ils auraient été fortifiés dans leurs êtres intérieurs et certaines questions n'auraient plus eu lieu d'être (leurs vies en auraient été transformées).

La Parole est vivante, une simple parole peut être le début d'un processus qui pourra nous conduire loin ! Nous connaissons l'histoire de Naaman, et tout a commencé par une parole d'une petite servante dans 2 Rois 5.3 :

Et elle dit à sa maîtresse : Oh ! Si mon seigneur était auprès du prophète qui est à Samarie, le prophète le guérirait de sa lèpre !

Lorsque nous laissons la Parole agir, elle transforme nos vies, et la Parole révélée par le Saint-Esprit est là aussi pour changer nos vies et agir en elles ! Le Psaume 119 est le psaume de la Parole.

Psaume 119.33 :

Enseigne-moi, Éternel, la voie de tes statuts, pour que je la retienne jusqu'à la fin !

Verset 9 :

Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole.

Aujourd'hui, il y a de plus en plus de tentations et de mauvais exemples, de plus en plus de problèmes dans la société. Comment peut-on se rendre pur ? Déjà pas avec des reproches ou des remontrances sans cesse, ni avec des lois et des préceptes qui nous jugent, mais tout simplement en se dirigeant d'après la Parole de Dieu !

Dieu ne nous condamne pas si nous tombons, à partir du moment où nous nous repentons !

Versets 10 et 11 :

10 Je te cherche de tout mon cœur : Ne me laisse pas m'égarer loin de tes commandements !

11 Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.

Il y a deux cas : celui où nous sommes dans une situation difficile à cause du péché. Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? Voir verset 9... Mais il y a aussi le cas où nous sommes dans une situation difficile sans être dans une situation de péché parce que nous marchons avec Dieu : serrons la Parole dans notre cœur afin de ne pas pécher contre Lui ! Que ce soit pour nous préserver du péché ou pour en sortir, dans tous les cas nous avons besoin de la Parole !

Dans la première épître de Jean, nous retrouvons également sept fois l'expression « petits enfants » : il s'adresse aux chrétiens comme à ses petits enfants.

1 Jean 2.12 à 14 :

12 Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom.

13 Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père.

14 Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin.

Comment résumer cela ? Il est question de trois catégories de personnes ici : d'abord les pères, qui sont au commencement de toutes choses (y compris la vie de couple ou la vie de famille). Les pères doivent connaître le Père, pour Le faire connaître à leurs enfants ! La relation père - fils est la plus difficile qui soit : Jésus est venu comme le Fils, et l'ennemi cherche particulièrement à détruire cette relation ! Cherchons à retrouver cette relation et à la développer (c'est d'ailleurs le dernier verset de l'Ancien Testament qui en parle !). Dieu nous donne l'exemple : en tant que Père, c'est Lui qui vient vers nous le premier, c'est Lui qui nous a aimés le premier.

Les pères vont faire connaître le Père céleste à leurs enfants, qui ainsi recevront le pardon de leurs péchés. Ces enfants grandiront, et ils deviendront des jeunes gens, qui deviendront forts, puisque la Parole de Dieu demeurera en eux ! En devenant forts parce qu'ils vivent selon la Parole de Dieu, ils vont avoir la victoire sur le diable, et ils pourront devenir à leur tour des pères, et ainsi de suite. Le secret, c'est de connaître le Père, et lorsqu'on Le connaît et que l'on vit avec Lui, on apprend aux enfants à marcher selon la Parole, et la Parole leur donne la victoire sur le mal.

Voilà pour la Parole, le premier point que l'on retrouve beaucoup dans les chapitres 1 et 2.

2. Le monde

On retrouve le deuxième point dans les chapitres 1, 2 et 3 : ce sont les relations avec le monde. Quelle est notre réponse par rapport au monde ? Il est important d'avoir des réponses par rapport au monde, parce que les enfants vont inévitablement nous poser des questions à ce sujet ! Ils vivent dans le monde, comme nous, et le monde nous entoure.

1 Corinthiens 2.12 :

Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.

Si notre réponse aux choses du monde est en rapport avec l'esprit du monde, nous n'allons pas aider nos enfants ! Si nous leur donnons des réponses en rapport avec la mode, les actualités, ce qu'ils entendent à l'école, nous ne ferons pas mieux que n'importe quelle personne du monde. Nous avons reçu l'Esprit qui vient de Dieu, et nous connaissons les choses que Dieu nous a données par Sa grâce. L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu (2.10), et si nous prenons du temps pour connaître la Parole et vivre selon la Parole, nous donnerons des réponses en rapport avec la Parole vivante, écrite et révélée, selon l'Esprit de Dieu. Et voilà ce qui sera la bonne réponse face au monde !

Même si nous vivons et voyons aujourd'hui des choses qui n'existaient pas à l'époque de Paul, Dieu donne la réponse ! La Bible ne parle par exemple jamais de la cigarette, mais Paul nous donne une réponse dans 1 Corinthiens 10.23 :

Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas.

Ou au verset 31 du même chapitre :

Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

Donc, bien des réponses sont données concernant le monde : est-ce que fumer va t'édifier ? Est-ce utile ? Nous avons les preuves scientifiques que cela détruit notre corps, et toujours dans 1 Corinthiens, Paul nous rappelle que notre corps est le temple du Saint-Esprit (3.16). Donnons aux enfants les bonnes réponses face au monde, ne nous taisons pas, ne leur disons pas « je ne sais pas » ! S'il nous manque une réponse, prions, demandons conseil à des personnes plus expérimentées, mais donnons une réponse : il n'y a rien de plus terrible pour un enfant que de ne pas recevoir de réponse, et si nous ne lui en donnons pas, si nous ne savons pas lui répondre correctement, il ira chercher les réponses ailleurs !

Dieu donne aussi des réponses à Ses enfants, dans la mesure où ils marchent droit !

Jean 17.14 à 16 :

14 Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

15 Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin.

16 Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

Voilà la réponse du Seigneur ! En fait, il faut apprendre à vivre dans le monde. Il nous serait tellement plus facile d'être séparés du monde, mais non, nous vivons dedans, et c'est quelque chose qui s'apprend ! D'ailleurs, même si nous étions séparés du monde, le monde serait encore en nous : lorsque le peuple était dans le désert, ils continuaient à regretter l'Égypte, au point qu'ils se sont fait un veau d'or, qui était une image de ce qu'ils avaient vu dans le monde ! Dieu ne nous demande pas de nous séparer du monde, mais de savoir y vivre de la bonne manière.

À l'école, les enfants apprennent la sagesse humaine. Nous avons la sagesse divine, et il faut la leur apprendre aussi. Vivre dans le monde devient possible si on ne se détourne pas de la Parole. D'ailleurs, dans les trois premiers chapitres de 1 Corinthiens, il y a toutes sortes de problèmes du monde : entre les disputes, les querelles, la jalousie, les divisions, ils n'ont pas entre eux de bonnes relations. Le fait d'avoir des bonnes relations avec les gens du monde ne signifie pas que l'on approuve ce qu'ils sont ; il nous faut avoir des bonnes relations avec les gens du monde, dans les lieux publics aussi bien que dans les lieux privés, mais notre témoignage est important ! Si nous espérons pouvoir parler autour de nous, sachons bien que le monde regarde d'abord notre témoignage avant d'écouter nos paroles !

1 Corinthiens 3.19 et 20 :

19 Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Il prend les sages dans leur ruse (sagesse = ruse, c'est le même mot).

20 Et encore : Le Seigneur connaît les pensées des sages, il sait qu'elles sont vaines.

Si nous voulons grandir avec la sagesse des hommes, c'est vain et inutile, mais si nous bâtissons avec la sagesse de Dieu, ce sera complètement différent ! Il est vraiment possible d'éduquer nos enfants selon la sagesse de Dieu, pour qu'ils aient la victoire sur le monde. Donnons-leur aussi le bon exemple à suivre !

3. L'autorité

Il en est question dans les chapitres 4, 5 et 6. Il faut apprendre à se soumettre à l'autorité, en deux mots « être humble ». Paul reproche leur orgueil aux Corinthiens au chapitre 4.

1 Corinthiens 4.18 :

Quelques-uns se sont enflés d'orgueil, comme si je ne devais pas aller chez vous.

Certains voulaient même juger Paul, mais on ne peut juger une situation ou une personne que si on est spirituel (1 Corinthiens 2.15). Ce n'est par ailleurs pas une situation normale non plus que de voir des enfants juger leurs parents : la norme, c'est précisément le contraire !

1 Corinthiens 4.14 à 16 :

14 Ce n'est pas pour vous faire honte que j'écris ces choses ; mais je vous avertis comme mes enfants bien-aimés.

15 Car, même si vous aviez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile.

16 Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs.

Les Corinthiens ne pratiquaient pas l'autorité. Au chapitre 5, il est question d'un homme qui couchait avec la femme de son père, et on ne faisait rien... Il y a un problème ! Au-delà de l'impureté, il y a un problème d'autorité. Paul dit même qu'il a déjà jugé la personne qui agit ainsi !

Ensuite, au chapitre 6 il est question de procès, et les Corinthiens allaient devant des tribunaux humains pour régler leurs affaires au lieu de s'attendre au Seigneur, et cela montre de nouveau un manque d'autorité. Paul le leur fait remarquer dans 1 Corinthiens 6.5 :

Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer un jugement entre ses frères.

Si les personnes qui sont appelées à manifester l'autorité dans l'église laissent aller les choses et ne manifestent pas l'autorité, le laxisme s'installe (qui n'a rien à voir avec la grâce de Dieu), et on va ailleurs pour chercher une autorité. Si nous voulons que les enfants grandissent dans les voies de Dieu, ils doivent apprendre à se soumettre à l'autorité que Dieu a instaurée, à commencer par l'autorité de Dieu et de Sa Parole, puis les autorités humaines, qui sont les parents avant toute autre ! Les parents ont la première autorité, avant les maîtres ou professeurs, même avant les autorités de l'église. Et combien de fois les parents ne disent rien, n'osent pas, craignent... Mais il faut absolument manifester l'autorité, sinon plus tard les enfants seront le produit de ce que nous leur aurons montré, et ils reproduiront ce que nous sommes ! Maintenant, évidemment, il ne faut pas mélanger autorité et autoritarisme !

La Bible fait une distinction entre le méchant (qui ne connaît pas Dieu), et le rebelle, qui connaît Dieu mais s'est éloigné de Ses voies. Dieu n'est jamais dur, Dieu est ferme ! Le symbole de la dureté, dans la Bible, c'est le fer, et il n'y en a jamais eu dans le tabernacle. Ne soyons pas dur, pas non plus autoritaires; n'ayons pas besoin de jurer pour que notre parole soit écoutée, mais au contraire que notre oui soit « oui » et que notre non soit « non ». Si nous voulons être respectés, soyons des modèles, tout simplement. Ce n'est pas difficile, mais il faut commencer par le commencement : l'unité et non les divisions, la sagesse et non la ruse, l'humilité et non l'orgueil...

Ce sont des points-clés que Paul donne aux Corinthiens. En leur parlant de la sorte, il s'élève même au-dessus de leurs questions, sans reprendre tout point par point, un peu comme Dieu l'a fait lorsqu'Il a répondu à Job à partir de Job 38 (Sa réponse n'était certainement pas celle que Job attendait, elle semblait hors sujet, mais pourtant c'est ce qui l'a touché !). Nous avons reçu l'Esprit qui vient de Dieu, Dieu a su donner la bonne réponse à Job, Paul a su donner les bonnes réponses aux Corinthiens, et il nous appartient de donner les bonnes réponses autour de nous ! Nous connaissons les choses de Dieu, et l'Esprit nous montrera comment répondre à nos enfants.

1 Corinthiens 5.6 à 8 :

6 C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ?

7 Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé.

8 Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité.

Le levain n'est jamais bon dans la Bible, il est toujours en rapport avec quelque chose d'étranger qui est rajouté à la pâte et qui la fait lever : c'est ce qui nous parle de l'orgueil ! Lorsqu'on apprend à se soumettre à l'autorité, cela amène la victoire sur l'orgueil ! Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serons pas jugés. Si cet homme qui avait couché avec la femme de son père s'était jugé lui-même, il n'aurait pas eu besoin d'être jugé par Paul. Dans le domaine des biens matériels, l'argent, l'immoralité, on trouve des péchés terribles, mais l'orgueil est sûrement le pire des péchés ! Il est très difficile pour un orgueilleux de devenir humble : c'est comme un arbre qui a poussé, poussé, mais de manière tordue, et il est humainement impossible de le faire devenir droit ! L'orgueil est quelque chose qui doit être géré très tôt dans la vie de l'enfant, avant l'adolescence ! Si ce n'est pas réglé à temps, les divisions arriveront, et on se retrouvera dans des situations impossibles à gérer... Évitez ces situations compliquées !

Remportons la victoire sur l'orgueil en apprenant à nous soumettre à l'autorité, pour éviter les histoires des Corinthiens (procès, désordre etc - personne n'aime cela, et encore moins dans l'église !). Il y a beaucoup de désordre dans les églises parce que la discipline n'y est pas appliquée, parce que l'autorité n'est pas exercée correctement, et ceci est l'affaire d'un groupe de personnes (les anciens), pas d'une seule, sinon le danger du despotisme la guette et cela ne règle pas non plus les problèmes ! N'usons pas de force ou de crainte pour faire obéir les gens, parce que sinon nous les tiendrons dans une fausse soumission : ils obéiront par force mais ils ne seront pas soumis !

4. La vie personnelle

C'est à partir du chapitre 5 : la sanctification progressive. Ce n'est pas quelque chose de toujours très agréable, parce que cela touche des domaines qui ne sont pas encore en ordre dans notre vie. Cela impose donc des changements dans notre vie (des souffrances, d'une certaine manière). Dieu fait bien les choses, et lorsqu'Il donne ce plan à Paul, c'est selon Sa logique, la logique divine. Comment peut-on conduire nos enfants à la sanctification s'ils ne connaissent pas d'abord la Parole, s'ils n'ont pas compris ce qu'est la relation juste avec le monde, et s'ils n'ont pas appris à se soumettre à l'autorité ? Si ces points ne sont pas compris, la sanctification deviendra quelque chose d'imposé, ils le prendront comme une obligation, alors que s'ils ont vécu dans les trois premiers points, ils auront envie de grandir dans la sainteté et de laisser Dieu faire ce travail dans leurs vies personnelles.

Paul parle de plusieurs points...

1 Corinthiens 7.14 :

Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le mari ; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints.

Le chapitre 7 parle de la sainteté en rapport avec le mariage, mais il n'est pas seulement question du mariage dans ce chapitre. Paul s'adresse aux célibataires, aux veuves, aux fiancés, aux divorcés... À tout le monde en somme ! Nos enfants ont souvent des questions à ce sujet, et ils peuvent faire de mauvaises expériences dans le domaine sentimental, alors comment faire ? Nous sommes conscients que la société évolue en allant toujours plus vers l'opposé de la Parole de Dieu, et encore une fois, il faut leur donner envie de vivre selon la Parole. Soyons des exemples au niveau de la Parole, aimons-la !

Il y a un verset que l'on trouve trois fois dans le chapitre 7 :

1 Corinthiens 7.17a :

Seulement, que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu.

Dans le domaine sentimental, inévitablement, nos enfants, étant confrontés au monde, entendent et voient des choses la plupart du temps pas conformes à ce qui est écrit. La difficulté vient du fait que la manière de fonctionner du monde ne correspond pas du tout à celle de Dieu : les critères ne sont pas les mêmes, le fonctionnement n'est pas le même ! Si nous voulons que nos enfants comprennent, saisissent bien, il faut commencer par leur expliquer ce verset : que chacun reste dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé !

Le jour où un de nos enfants rencontre le Seigneur, il est peut-être marié, peut-être célibataire... Imaginons qu'il soit marié : il va comprendre que le point le plus important, au regard des autres versets de ce chapitre, c'est de prier pour son conjoint. Cela deviendra une priorité que de prier et de persévérer jusqu'à la victoire. Dieu répond aux prières, et il faut que ceux dont nous nous occupons constatent et expérimentent que Dieu répond aux prières, eux-mêmes doivent en faire l'expérience après avoir vu que nous en faisons nous-mêmes l'expérience ! Le fait que nos enfants voient cela en nous leur donne envie de le voir en eux,

et donc de le vivre personnellement. S'ils ne voient jamais rien, ils ne pourront pas fonctionner selon ce principe.

Avec Dieu, on ne fait pas d'essai, on ne « cherche » pas un conjoint, c'est tellement différent : avec Dieu, on cherche Dieu ! Apprenons à nos enfants à chercher le Seigneur ! Nos enfants veulent souvent faire des (mauvaises) expériences parce qu'ils ont l'exemple de ceux qui sont autour d'eux, et si leur personnalité n'est pas assez ancrée, assez forte dans le Seigneur, ils vont se laisser prendre au piège. Ou alors parce qu'ils ont une certaine crainte que Dieu ne réponde pas à leur attente ? Mais si on apprend à nos enfants à faire confiance au Seigneur et qu'ils commencent à voir plusieurs fois Dieu exaucer leurs prières, ils ne s'inquiéteront plus et ils s'attendent au Seigneur ! Lorsque Dieu a la priorité dans la vie de nos enfants, qu'Il est en premier et qu'ils dépendent complètement de Lui, ce n'est plus difficile, quelle que soit la situation où ils se trouvent, de s'attendre à Dieu parce qu'Il a toujours la solution !

Il y a une autre clé à bien faire comprendre à nos enfants, une loi spirituelle essentielle : les esprits s'attirent, ou se repoussent ! Un esprit impur attire un esprit impur, mais l'Esprit de Dieu attire l'Esprit de Dieu ! La question des sentiments est secondaire, l'homme naturel regarde aux sentiments, aux « coups de foudre », mais il n'en est pas ainsi avec Dieu ! À partir du moment où l'Esprit de Dieu habite dans un de nos enfants, s'il se laisse conduire par cet Esprit, il se laissera tout naturellement conduire vers des personnes qui ont l'Esprit de Dieu de la même manière, et Dieu va réunir ces personnes ensemble. Donc, pas besoin de s'inquiéter...

Parfois, des personnes qui ne sont apparemment pas faites l'une pour l'autre s'attirent, ou alors on se retrouve attiré par des personnes sans que ce soit par l'Esprit de Dieu : c'est ce qui s'est passé entre Sichem et Dina, la fille de Jacob (Genèse 34), avec les conséquences que l'on connaît ! Soyons ouverts à l'Esprit de Dieu, habituons-nous à nous laisser conduire par cet Esprit, parce que plus nous y serons habitués, plus cela deviendra facile ! Réalisons encore et toujours que le Saint-Esprit habite en nous et qu'il veut nous conduire dans la sainteté. Si on le laisse faire, il n'agira jamais en nous pour nous faire du mal ! Dieu veut notre bien, et Il châtie ceux qu'Il aime, parce que justement Il nous aime et qu'il y a quelque chose de bien derrière ! Si nos enfants ont appris à connaître ce Dieu-là, pas un Dieu qui fait peur, ou qui nous conduit dans la crainte ou le doute, mais le Dieu qui nous aime, ils aimeront ce même Dieu et ils auront envie de Lui faire plaisir. De plus, ils le feront spontanément, sans se forcer, et ils se soumettront tout naturellement à Lui !

Parfois, nos enfants sont dans des situations difficiles. Voyons Jacques 1.14 et 15 :

14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise.

15 Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.

Tant qu'il n'y a pas de sentiments, il n'y a pas encore d'amorce : l'amorce vient lorsque les sentiments commencent à naître, mais les sentiments ne naissent que lorsque je les laisse se développer ! Il y a toujours la possibilité de résister à cette situation - c'est ce que Dieu a dit à Caïn dans Genèse 4.7 :

Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte (= l'amorce), et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.

Il est ô combien important d'apprendre à nos enfants à ne pas vivre avec leurs sentiments ! On a tous des sentiments, ils font partie de la vie, c'est un sens de notre âme et il faut en avoir, mais il ne faut pas « vivre avec » = ils ne **doivent** pas prendre la première place dans nos vies ! La première place est pour l'amour de Dieu, qui consiste à vivre selon Sa Parole ! Le véritable amour ne consiste pas en « je dois » et en « il faut », de la même manière que, dans le couple, la relation ne consiste pas non plus en obligations ! On agit dans le couple parce que l'on a envie de faire plaisir à l'autre, par amour, et il doit en être également ainsi avec Dieu ! C'est en connaissant l'autre et en vivant avec l'autre que l'on sait comment lui faire plaisir, et c'est valable pour le couple comme pour la vie avec le Seigneur. C'est l'histoire du Cantique des cantiques...

Pour revenir à la sanctification progressive, la réponse du Seigneur est au chapitre 6.17 :
Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.

Lorsqu'on s'attache au Seigneur, on a envie tout simplement de faire du tri dans notre vie et de nous séparer de certaines choses, parce qu'on Le désire profondément et que l'on sait ce qui Lui plaît.

Lorsque nous lisons la Parole, nous la lisons dans le recueillement, étant à l'écoute du Seigneur : cette Parole pénètre en nous, elle nous fait du bien, et elle a des « effets » profonds, parfois immédiats, ou parfois à retardement, mais si nous la laissons de côté pendant plusieurs jours, la vie avec Dieu diminue, on se sent irritables, il y a des problèmes qui apparaissent dans notre vie, et à un moment l'Esprit de Dieu nous fait prendre conscience que si nous reprenons du temps dans la Parole, à nouveau quelque chose se passera ! Voilà la vie qui apportera les transformations en nous, au travers de la Parole, de la vie du Saint-Esprit, et la sanctification progressive sera naturelle, et visible, jour après jour !

Le chapitre 5 nous parle de la convoitise, de l'impureté, le chapitre 7 du mariage, et les chapitres 8 et 10 des aliments, pour lesquels on raisonne souvent mal. Ce que Paul veut nous montrer, c'est que lorsque derrière les aliments ou quoi que ce soit d'autre il y a des idoles, c'est en rapport avec des démons, et là il y a un danger. Le point-clé est que nous ne devons jamais perdre notre liberté. À cause des aliments, certains ont une conscience faible, voire souillée... Juste à cause d'aliments ! Paul dit aux Corinthiens (et donc à nous aussi) de manger de tout ce qui se vend sur le marché, à partir du moment où nous rendons grâce pour toutes choses ! Attention à l'idolâtrie, à la superstition, mais aussi à la conscience de l'autre !

Agir sans tenir compte de la conscience des autres nous amène à les pousser dans le péché, ce qui est le contraire de la sainteté. On pourrait donner bien des exemples en rapport avec cela : certains ne mangent pas de porc, d'autres ne boivent pas d'alcool... Nous ne sommes pas là pour choquer ou faire tomber ceux que Dieu a élevés : usons de notre liberté, mais sans être une occasion de chute pour l'autre !

Au chapitre 9, Paul nous parle de son service. Voyons un verset : 1 Corinthiens 9.19 :
*Car, **bien que je sois libre** à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre.*

Il est question dans ce chapitre de la tradition en rapport avec la manière de servir. Paul insiste toujours sur le fait qu'il est libre ! Il parle du côté financier dans le service, sujet qui est souvent mal interprété, mais il met aussi le doigt sur beaucoup de traditions, de tabous qui doivent tomber, en rapport avec le fait d'être des enfants, surtout dans le domaine du service. Paul et Apollos n'étaient pas mariés, mais tous les autres apôtres oui, ce qui montre bien qu'il y avait cette liberté de se marier ou pas, de travailler dans le monde ou pas, d'être soutenus ou pas, d'accepter des biens ou de ne pas les accepter... Il est très important de comprendre que le Seigneur veut nous conduire dans la liberté !

Si la question sentimentale fait partie de la sanctification, sachons que la question financière en fait également partie ! Trop souvent, parce que ces choses ont été mal expliquées (ou pas enseignées du tout), de fausses idées ont fait leur apparition, mais lorsqu'on vit selon l'Esprit, que l'on s'attache au Seigneur, on fait les choses selon le Seigneur et non plus avec nos sentiments ! On ne donne pas au Seigneur par sentimentalisme, on ne recherche pas les biens des autres, on ne s'apitoie jamais sur nous mêmes, tout est différent !

Lorsqu'on lit l'épître aux Philippiens, Paul nous parle beaucoup de sa joie par rapport à cette église.

Voyons Philippiens 1.3 à 5 :

*3 Je rends grâce à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous,
4 ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous, de manifester ma joie
5 au sujet de la **part** que vous prenez à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.*

Qui pourrait penser que le mot « part » signifie aussi bien la « communion » que la « participation financière » ? La traduction française n'en fait pas mention, mais l'épître entière parle de la question financière : ce que Paul recherche, c'est le fruit qui abonde pour leur compte (4.17), et non pas l'argent des Philippiens ! Paul était attaché au Seigneur et il ne dépendait pas des hommes. Si à un endroit les hommes ne voulaient rien lui donner, cela ne le dérangeait pas du tout parce que, étant attaché au Seigneur, il savait que le Seigneur pourvoirait à ses besoins d'une autre manière, à un autre endroit, à un autre moment, et c'est une fois de plus de cette manière qu'il faut fonctionner et non pas selon le monde.

Dans le monde, on communique toujours par intérêt, dans le but de faire du profit, de vendre, de récupérer quelque chose, mais avec Dieu c'est tout à fait différent : on communique entre frères et sœurs pour leur donner quelque chose, pour se donner à chacun, et cet aspect-là est complètement différent du monde ! Aussi bien dans le domaine financier que dans le domaine sentimental que tous les autres domaines qui touchent la sanctification, tout est faussé dans le monde. Si nous agissons comme le monde, la base sur laquelle nous construisons s'en retrouve faussée. Du coup notre fonctionnement est faux, nos questions sont fausses, nos motivations sont fausses... Tout est fait d'une manière opposée à la Parole, et nous arriverons à un résultat opposé, même si on ne le verra peut-être pas concrètement.

Prenons un exemple : dans 1 Corinthiens 9, Paul parle de la question financière en rapport avec son ministère, et au chapitre 16 il parle de la collecte. Des chrétiens diront après une manifestation : « un appel d'argent a été fait et les caisses ont été remplies ». Dans le domaine biblique, la fin ne justifie pas les moyens ! Les caisses sont peut-être pleines, mais comment

le sont-elles devenues ? Marc 12.41 nous montre que Jésus, assis à côté du tronc, regardait **comment** les gens donnaient, et pas combien les gens donnaient ! Dieu regarde au cœur ! Le fait que les caisses soient pleines n'est pas important pour Dieu, mais la manière dont la chose s'est déroulée, et voilà ce qui est en rapport avec la sanctification !

1 Corinthiens 9.24 :

Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter.

Il faut courir de manière à remporter le prix, mais pas n'importe comment : c'est la manière de courir qui est importante !

5. Le plan de Dieu

Le cinquième point, ce sont les chapitres 10 à 12 : apprendre à nos enfants à avoir une vision pour l'église, et donc évidemment leur apprendre ce qu'est l'église, qu'ils expérimentent ce qu'est l'église, qu'ils la connaissent et vivent au milieu d'elle.

Cela consiste à entrer dans le plan divin, dans la vie pratique du Corps, et cela commence par des choses toutes simples : au chapitre 10 il est question d'Israël, qui est l'église dans l'Ancien Testament. Au chapitre 12, on apprend des choses concernant les ministères, les dons spirituels : dans ces chapitres il est question de l'église, du repas du Seigneur... Apprenons à nos enfants à trouver leur place dans l'assemblée locale, à savoir ce qu'ils peuvent faire pour être utiles. Paul savait dès sa nouvelle naissance ce qu'il allait faire, mais souvent on ne le sait pas alors on commence par « boucher les trous » et agir en fonction des besoins. Pourquoi pas, mais **à partir du moment où** l'on a bien compris la soumission à l'autorité ! Du coup les besoins seront remplis, et il y aura une bonne harmonie dans l'assemblée locale.

S'ils ont aussi appris à avoir la victoire sur le monde, à se soumettre à l'autorité, et à grandir dans la sanctification, nos enfants n'auront pas honte de témoigner autour d'eux et d'exprimer clairement leur foi !

1 Corinthiens 9.16 :

Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !

Prendre sa place, c'est en rapport avec le plan de Dieu.

Au chapitre 11, Paul parle du voile. Il en parle aux Corinthiens, des enfants spirituels donc, et c'est un sujet tout simple que les chrétiens ont compliqué à outrance ! Dans le chapitre 11, pas une seule fois nous ne trouvons le mot « voile » en grec ! Il n'y est pas, et on s'est querellé pour des choses qui n'existent pas ! La clé, ce n'est pas la longueur des cheveux (Paul n'a jamais parlé de mesurer les cheveux), ce n'est pas la question du voile, mais la véritable clé c'est la question de l'autorité, en rapport avec le plan de Dieu ! Puis, lorsqu'on lit le chapitre 12, beaucoup ont des questions concernant les dons du Saint-Esprit ou les différents

ministères. Encore aujourd'hui il est rare que les ministères soient complètement acceptés dans les différentes assemblées locales ! Pourtant, encore une fois, c'est du lait !

6. La connaissance de Dieu

Le sixième point, ce sont les chapitres 13 et 14 : après la vie dans l'église, c'est la vie dans l'Esprit ! Le « parler en langues » devrait plus exactement être traduit « le parler dans des langues ». Doit-on ou pas parler dans des langues ? Qu'en est-il de la prophétie ? Du fait que la femme se taise ? On a tellement compliqué toutes ces choses et on n'a pas compris ce que Dieu voulait nous dire ! Si les enfants ont expérimenté la vie d'église dans le point 5, ils vont expérimenter l'amour dans Dieu dans le point 6, et ils apprendront à vivre dans l'Esprit ! Tout le chapitre 13 nous parle de l'amour ! Ce qui bloque le plus souvent la vie de l'Esprit, c'est notre manière cartésienne de fonctionner : on veut tout mettre « dans des petites boîtes »... Oui, Dieu est un Dieu d'ordre et Sa Parole nous montre les choses dans l'ordre de Dieu, mais justement cet ordre ne correspond pas à l'ordre que nous nous imaginons par notre éducation cartésienne !

1 Corinthiens 14.22 à 25 :

22 Par conséquent, les langues sont un signe, non pour les croyants, mais pour les non-croyants ; la prophétie, au contraire, est un signe, non pour les non-croyants, mais pour les croyants.

23 Si donc, dans une assemblée de l'Église entière, tous parlent en langues, et qu'il entre de simples auditeurs ou des non-croyants, ne diront-ils pas que vous êtes fous ?

24 Mais si tous prophétisent, et qu'il entre un non-croyant ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous,

25 les secrets de son cœur sont dévoilés de telle sorte que, tombant sur sa face, il adorera Dieu, et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous.

Par la prophétie, le non-croyant sera touché par Dieu. Mais les langues sont un signe pour les non-croyants au verset 22, et au verset 24 on a l'impression de lire le contraire... Voyons maintenant le verset 26 :

Que faire donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, les uns ou les autres parmi vous ont-ils un cantique, une instruction, une révélation, une langue, une interprétation, que tout se fasse pour l'édification.

Il suffit de faire les choses selon l'Esprit : parfois un non-croyant sera touché par les langues, et parfois il sera touché par la prophétie ! Mais il ne faut pas se tromper, il ne faut pas agir à contretemps : c'est pour cela qu'à certains moments il faudra faire attention de ne pas parler en langues à haute voix, alors que parfois il le faudra ! Sachons nous laisser conduire par l'Esprit : on ne peut pas agir par tradition ou formalisme, il faut se laisser conduire par le Saint-Esprit ! Il n'est pas possible d'avoir des « habitudes » dans ce domaine, seul l'Esprit connaît chaque situation particulière, d'où la nécessité d'être conduits par lui !

Lorsqu'on vit avec le Saint-Esprit, la question des langues n'est plus du tout un problème, et on n'a plus de difficultés pour savoir quand parler ou chanter en langues, et quand il ne le faut pas...

7. La gloire de Dieu

Ce dernier point se trouve dans les chapitres 15 et 16. Le chapitre 15 nous parle du corps glorieux que nous aurons. Vivre pour la gloire de Dieu, c'est « l'honneur par le déshonneur » : accepter d'être rejeté, accepter la souffrance, l'incompréhension, pour la gloire de Dieu ! Et une fois de plus cela va à l'encontre des raisonnements du monde ! Le chapitre 15 parle de fuir la cupidité, l'idolâtrie, les passions du siècle... Il est parlé du corps corruptible qui deviendra incorruptible. Au chapitre 16 il est parlé de la communion fraternelle, de l'importance de regarder à l'autre, de penser à l'autre, de ne pas mettre en avant ses pensées mais de se préoccuper de la gloire de Dieu !

1 Corinthiens 10.31 :

Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.

Celui qui méprise son prochain est dépourvu de sens : la compassion est le plus haut degré de l'écoute et de l'amour ! Si on veut comprendre ce qu'est la compassion, c'est tout simplement se mettre à la place de l'autre ! Tant que ce n'est pas le cas, c'est que l'on n'a pas bien compris : on peut réaliser la pitié, la consolation, mais la compassion nous amène au bout de l'écoute et de l'amour.

Et pour revenir au chapitre 16, vivre pour la gloire de Dieu est aussi en rapport avec le domaine financier, sujet qui est également abordé dans ce chapitre : donner pour Sa gloire et ne pas être négligent dans ce domaine.

Voilà pour les grandes lignes de 1 Corinthiens

Pour résumer :

- La parole (chapitres 1 et 2) : l'unité et non les divisions
- Le monde (chapitres 1 à 3) : la sagesse et non la ruse (qui sont un seul mot en grec)
- L'autorité (4 à 6) : l'humilité et non l'orgueil
- La vie personnelle (5 à 9) : la sainteté et non l'immoralité, l'impudicité, etc
- Le plan de Dieu (9 à 12) : évangélisation, ministères, dons, etc
- La connaissance de Dieu (13 et 14) : l'amour et la révélation
- La gloire de Dieu (15 et 16) : en rapport avec la résurrection

Voilà un plan merveilleux pour amener nos enfants, aussi bien nos enfants naturels que nos enfants spirituels, à la maturité pour qu'ils deviennent des fils ! Voilà ce que le Seigneur veut, c'est Son plan, et c'est ce que nous devons désirer aussi.